

Marc Labrèche



Un ami qui vous veut du bien

Page 3



Bouquins, soleil et sangria

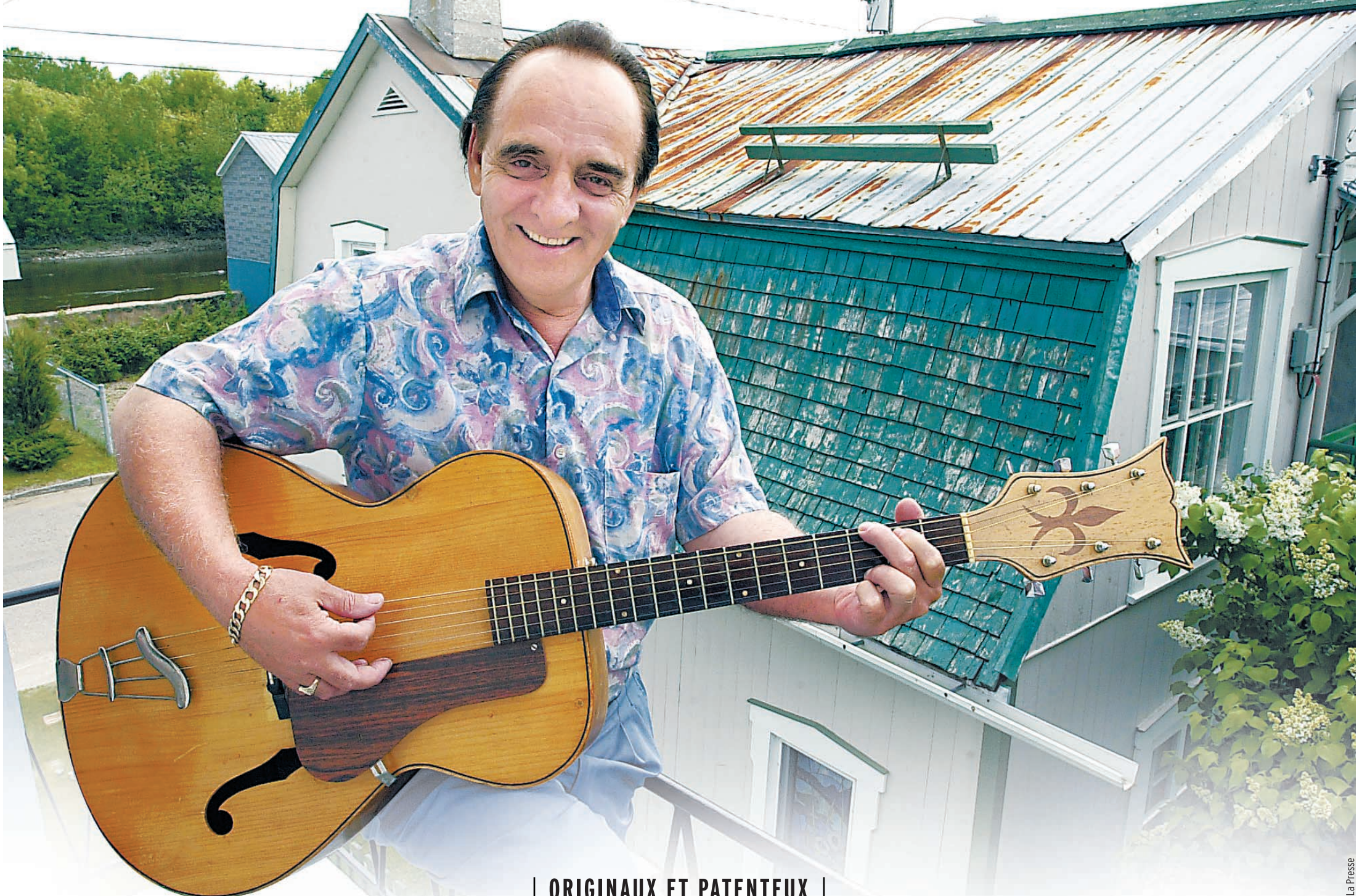
La chronique de Stanley Péan, page 3

FESTIVALS > LECTURES > ARTS + SPECTACLES

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 24 JUIN 2001

DÉCÈS



| ORIGINAUX ET PATENTEUX |

Voici le premier portrait d'une série qui se poursuivra tout l'été où nous vous ferons découvrir des originaux ou des patenteux de différentes régions du Québec, des gens dont les initiatives ou les oeuvres changent le monde... qui les entoure.

GÉRALD MAILLOUX

PATENTEUX MÉTICULEUX



Graphisme ANDRÉ RIVEST

JOCELYNE LEPAGE

BAIE-SAINT-PAUL — Quand on est arrivé chez lui, à Baie-Saint-Paul, après avoir dûment pris rendez-vous depuis Montréal, notre patenteux n'y était pas. En fait, il y était, on le saura plus tard, mais il ne répondait pas. S'était-il endormi, avait-il oublié, ou changé d'idée? Voyant une porte ouverte à l'étage, le photographe Robert Mailloux, n'écouterant que son courage, entra dans la maison, réveilla l'adolescent qui y dormait et qui descendit avertir son père. Gérald Mailloux fit enfin son apparition, tout sourire, dans l'atelier bien rangé qu'il s'est aménagé, heureux de rencontrer un autre Mailloux même si les discussions sur la parenté ne révélèrent aucun lien familial entre les deux hommes.

Gérald Mailloux, 58 ans, 35 ans de mécanique automobile dans le corps, autant de musique folklorique dans les jambes, est un patenteux. Un patenteux chanceux puisqu'il expose tout l'été au Musée de Charlevoix à Pointe-au-Pic, sur le Chemin du Havre au bord du fleuve, tout près du Manoir-Casino Richelieu. Une telle visibilité l'enchanté, on s'en

doute. Il a déjà exposé dans l'ancien musée il y a une quinzaine d'années. «Ça me fait connaître du monde et ça me fait connaître au monde», explique-t-il.

M. Mailloux est né patenteux. «J'ai toujours travaillé de mes mains», explique-t-il. Dans son cas à lui, ça veut dire qu'il bricole depuis toujours et qu'il a des mains magiques. Des mains qui lui ont permis de se fabriquer une guitare (sans modèle), un violon et de réparer des accordéons, entre autres choses, pour en jouer puisqu'il est aussi musicien. Des mains qui lui ont permis de faire des centaines de sculptures dont il ne reste chez lui que quelques exemplaires. Le marché est bon pour certains patenteux.

M. Mailloux travaille surtout sur commande pour des collectionneurs et des antiquaires. «Surtout pour Louis Bolduc, précise-t-il, un antiquaire de Québec.» Ce qu'on lui commande le plus? «Des oiseaux.» Les siens sont réalistes et pourraient servir à l'enseignement de l'ornithologie tellement les détails sont précis. Il fait aussi des portraits représentant des gens connus, ou des saints qui le sont de moins en moins.

Mais les mains de Gérald Mailloux ont pendant trente ans servi au garage de son père où le fils était carrossier (débosselleur en bon — ou en mauvais? québécois). Cette expérience a fait de ce patenteux quelqu'un de très méticuleux, qui polit et finit ses sculptures avec un soin extrême, sculptures qu'il peint parfois avec des couleurs aussi métalliques que celles des voitures de sa jeunesse.

Depuis 7-8 ans, Gérald Mailloux travaille à quelque chose qui ne lui a pas été commandé mais que plusieurs attendent avec impatience: un modèle réduit et fonctionnel du premier Ski-Doo Bombardier. «C'est long à faire, dit-il, montrant comment le minivolant articule vraiment la direction, comment fonctionnent les freins minuscules, comment il a fabriqué les chenilles. Il va aussi chercher dans une boîte un moteur miniature fait de petits morceaux de métal recyclés, qui fonctionne, assure-t-il. «Je connais ça moi la mécanique, dit-il. Je suis en train de reconstruire une Oldsmobile 57, une 88.

Autre texte en page 2

ORIGINAUX ET PATENTEUX

Art populaire, art naïf et autres patentes au Musée de Charlevoix

JOCELYNE LEPAGE

POINTE-AU-PIC — Pour voir les sculptures de Gérald Mailloux, il faut se rendre au Musée de Charlevoix — un musée d'art populaire construit à l'époque du premier ministre Mulroney, alors aussi député de la région. Sympathique musée installé dans un bâtiment construit exprès pour lui qui dispose toutefois d'un petit budget de fonctionnement tournant autour de 300 000 \$ par année et dirigé par un jeune homme de Montréal, Patrice Giroux.

L'exposition de M. Mailloux n'était pas montée à la fin de mai, mais les spécimens que M. Giroux nous a montrés sont assez réjouissants. Le patenteux-musicien fait de l'art traditionnel populaire, c'est-à-dire que les thèmes qu'il exploite représentent des événements, des traditions, des objets ou des gens « d'autrefois » ou encore des animaux familiers ou sauvages. S'ajoutent chez lui des voitures miniatures dont les mécanismes fonctionnent, qu'il s'agisse du corbillard noir présenté au Musée ou du Ski-Doo sur lequel il travaille depuis sept ans.

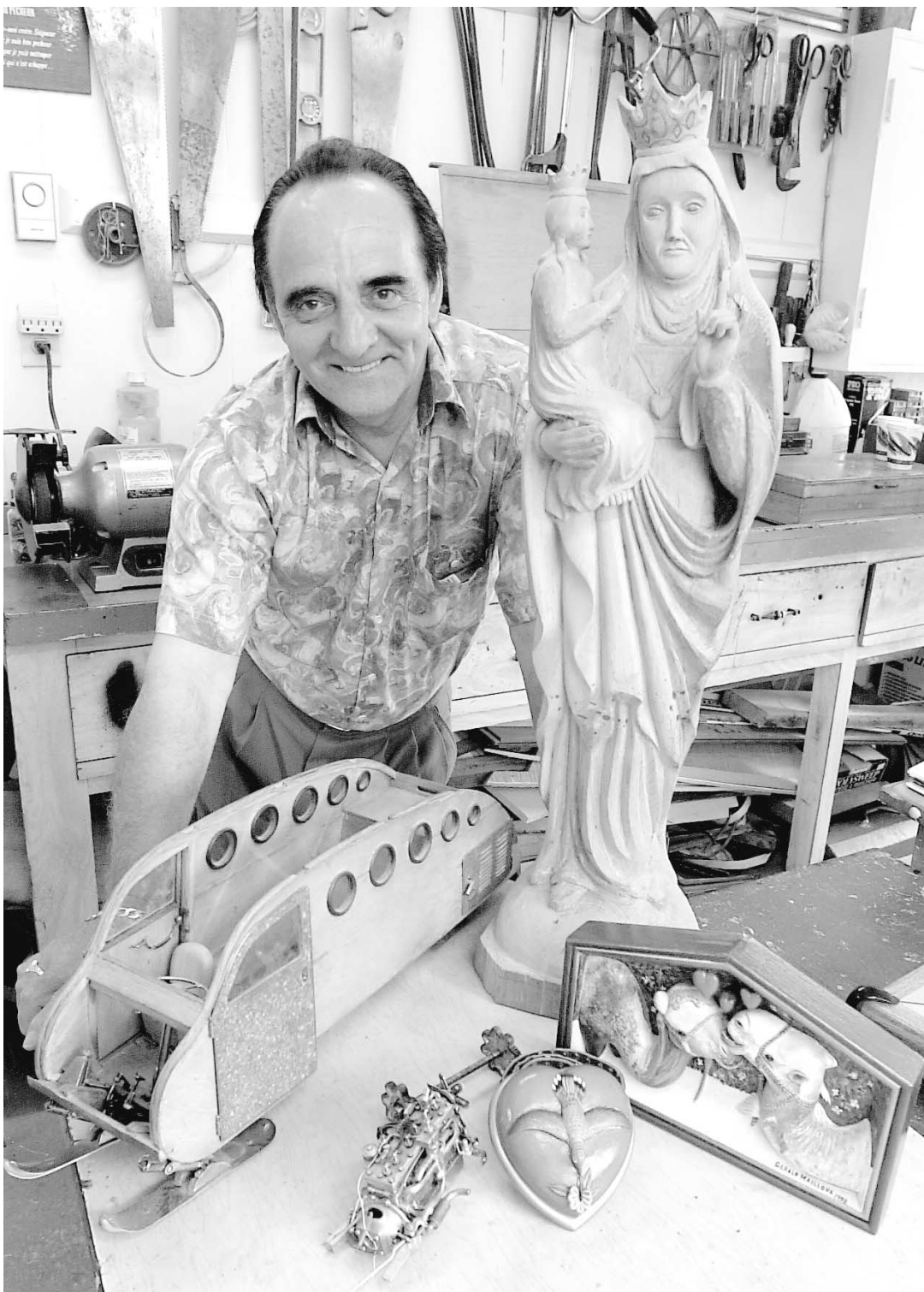
Si les oiseaux sont figués dans les détails, laqués aussi brillamment que les meubles chinois, les sculptures représentant des personnages sont plus fantaisistes. Il y a là le Soldat chantant Lebrun, celui qui est loin de sa mignonne; Victor Delamarre, homme fort du début du siècle qui levait 309 livres avec un seul bras, un accordéoniste des rues, un quèteux, le violoniste Monsieur Pointu... et même un Petit Prince de Saint-Exupéry.

On n'a plus les patenteux qu'on avait

Le Musée de Charlevoix présente aussi un peintre naïf, Jean-Claude Dupont, qui est en réalité un savant ethnologue de l'Université Laval empruntant le style des naïfs pour illustrer les légendes qu'il découvre et qu'il raconte dans des livres. Ce qui amène à poser la question suivante: qu'est-ce qu'un artiste naïf? Un artiste dit contemporain peut-il faire de l'art brut? Un patenteux a-t-il le droit d'être instruit?

Questions que nous avons posées à Valérie Rousseau, qui s'occupe de la Société qu'elle a cofondée, la Société des arts indisciplinés (<http://www.sai.qc.ca>). Mais avant de lui céder l'espace, précisons que M. Dupont a une réputation qui dépasse les frontières du Québec et du Canada; que ses tableaux se retrouvent dans plusieurs collections de musées et qu'on le considère comme un ethnographe illustrateur.

Valérie Rousseau connaît bien Jean-Claude Dupont. « M. Dupont fait de l'art naïf, dit-elle, mais ce n'est pas un artiste naïf. C'est un savant, mais en peinture, c'est un



Gérald Mailloux derrière quelques-unes des oeuvres qui lui restent, dont le Ski-Doo de Bombardier.

autodidacte. Il peint par plaisir. L'art naïf, c'est un genre très populaire, très collec-

tionné, et que l'on trouve partout dans le monde. Il s'agit surtout de peinture figurative, narrative, qui ne respecte pas la perspective, qui est très colorée, plutôt bucolique... Pensez à l'art naïf haïtien, par exemple, ou russe, ou yougoslave... »

Selon la jeune femme, un artiste comme Arthur Villeneuve était peut-être un homme naïf, mais il ne faisait pas de l'art naïf. « Ce n'est pas bucolique, précise-t-elle, en parlant de l'oeuvre de Villeneuve; les couleurs ne sont pas éclatantes, c'est très personnel, il y a beaucoup de motifs abstraits... Villeneuve est un « outsider » comme disent les Américains, un mot que moi je traduis par « artiste indiscipliné ».

« Passons à l'art brut maintenant. Un artiste instruit, connaissant l'histoire de l'art, voulant faire de l'art, peut faire quelque chose qui se rapproche de l'art brut. Mais le terme est réservé à ce qui est créé par des patients aux prises avec des problèmes psychiatriques. »

Selon Valérie Rousseau, l'art populaire traditionnel, il ne s'en fait presque plus. Les artistes d'autrefois avaient appris des métiers — travailler le bois par exemple — qui se pratiquent moins aujourd'hui.

« Mais il y aura toujours des originaux qui créeront, précise-t-elle, selon leur tête, leurs désirs, sans faire de discours, qui ne voudront pas faire partie d'un groupe ou d'un courant. Ils créent, c'est tout. Il y aura toujours la même proportion de marginaux, mais ils auront appris d'autres langages, connu d'autres outils. Tout le monde a accès à l'éducation aujourd'hui. La vie a changé. Le monde entre dans chaque maison par la télévision. On n'aura plus les patenteux qu'on avait. » Elle ne sait pas encore où ils seront ni ce qu'ils feront. « Les jeunes n'ont peut-être pas appris à travailler le bois... mais ils sont nombreux ceux qui font dans la récupération... »



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse © « Le Soldat Lebrun » de Gérald Mailloux.

MUSÉE DE CHARLEVOIX, 10, Chemin du Havre, Pointe-au-Pic/La Malbaie, (418-665-4411).

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

14:30 K - SCULLY LE MONDE

Interview de Rammy Fay Messner, l'épouse du télévangéliste Jim Bakker, qui raconte l'infidélité de son mari et son emprisonnement. Elle parle aussi de sa victoire contre le cancer.

15:00 a - TIT-COQ

Un beau classique du cinéma québécois avec Gratien Gélinas et Monique Miller. À son retour de la guerre, un soldat orphelin découvre que sa blonde en a épousé un autre.

19:00 a - FÉLIX DE VAUDREUIL

Évocation des années de Félix Leclerc dans l'Anse de Vaudreuil, alors qu'il était marié avec sa première femme, Doudouche. *Le Petit bonheur, Bozo, Notre sentier* ont été écrits dans ce beau pays.

20:00 r - MUSICOGRAPHIE

En reprise, la vie et la carrière du plus léger de nos crooners, Pierre Lalonde.

20:00 x - MUSICOGRAPHIE

L'histoire de Gerry Boulet, suivie à 21h d'un spectacle d'Offenbach.

21:15 p - BOUILLON DE CULTURE

La France a-t-elle encore les moyens de promouvoir la langue et la culture françaises?

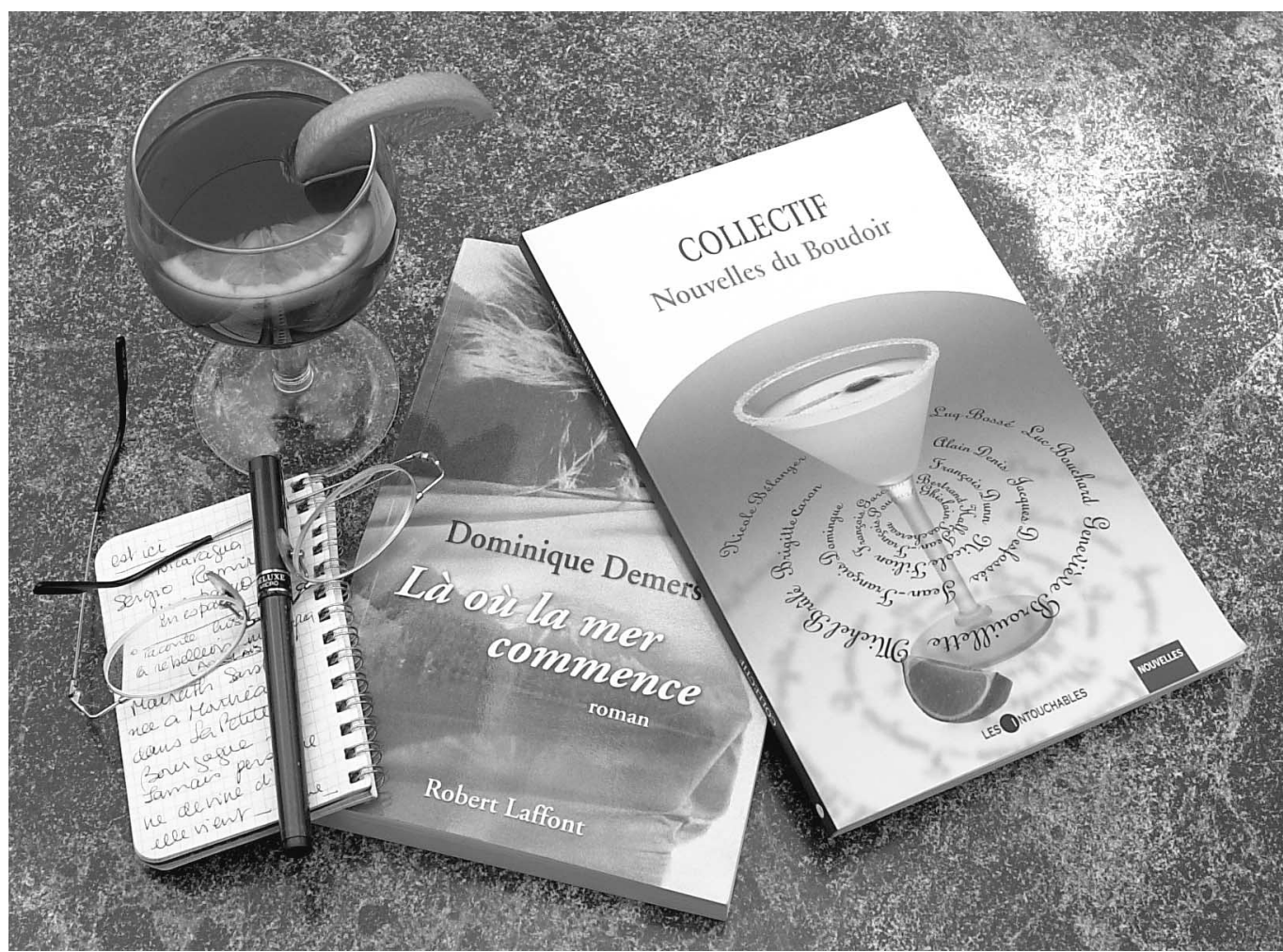
21:30 a - LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

En direct du parc Maisonneuve à Montréal, gros spectacle avec Bruno Pelletier, Richard Séguin, Daniel Lavoie, Marie-Jo Thério et Loco Locass. Ils rendront hommage à un pionnier de la chanson québécoise dont on refuse de divulguer le nom à l'avance. Parlons que c'est Félix...



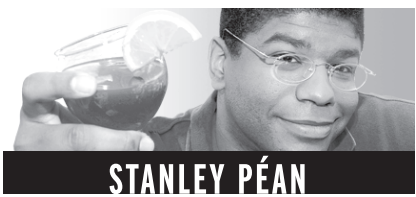
Félix Leclerc

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a	q	Le Téléjournal / Voeux (18:25)	Découverte / Les Grands Roux (kangourous)	Pop Rétro	Angèle Dubeau...	Tam Tam / Fête nationale du Qc	Le Téléjournal	Le Grand Spectacle de la Fête nationale du Québec					Sport / Cinéma (23:55)	4	4	
	c	j	Le TVA 18 heures	Décibel	Tôt ou tard / Fête nationale du Québec	Musicographie / Pierre Lalonde	Cinéma / L'ARME FATALE III (5) avec Mel Gibson, Danny Glover							Le TVA / Sports	7	7	
TVA	o	r	Y A E M	Téléscience / Opression - La Schizophrénie	Documentaires - Société / Félix de Vaudreuil	Le plaisir croît avec l'usage / Paul Piché		L'oeil ouvert	L'oeil ouvert / Gabrielle Roy (21:57)		Hors-circuit (23:21)		8	8			
	z	H	K	Cinéma / DÉCISION AU SOMMET (5) avec Kurt Russell, David Suchet				Cinéma / LE SPÉCIALISTE (6) avec Sylvester Stallone, Sharon Stone (20:45)			Le Grand Journal (23:03)	Cinéma / LE VENT... (23:33)	5	5			
CTV	t	l	Pulse	Travel...	60 Minutes	Touched by an Angel	Charmed	Who Wants to be a Millionaire?		Made in China	CTV News		Pulse/Sport	11	11		
	h	D	l	News	HTTV	Mysterious Ways	Charmed	Who Wants to be a Millionaire?				News	45	58			
TQ	h	D	h	Cinéma / ONCE UPON A FOREST (4)	Cinéma / GOOD MORNING, VIETNAM (4) avec Robin Williams, Forest Whitaker	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Rep.	Reflections	13	13						
	D	b	g	ABC News	Cinéma / Choix du public	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice	News	Pretender	22	22						
TQ	b	g	g	Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / GRACE AND GLORIE (5) avec Gena Rowlands			ER	21	21					
	g	g	g	NBC News	Dateline NBC	Cinéma / JUST CAUSE (5) avec S. Connery, L. Fishburne	The Weakest Link			Horizons...	20	23					
TQS	J	O	J	Red Green	...Wildlife	Stoke's...	Naturescene	Great Performances / Dance in America: Free to Dance			Egg...Show	Mystery!	43	20			
	O	1	2	BBC News	Redwall	Ballykissangel	Nero Wolfe	British Rock Symphony	Rhythms of Brazil...	BBC News	Cinéma	46	24				
TQS	1	2	3	Cinéma (17:00)	Law & Order	The Search for Atlantis	Law & Order			Law & Order	47	39					
	2	3	4	Brad Pitt & Jennifer Aniston	Arts & Minds	MSO Pluged (19:45)	Cinéma / THE RED VIOLIN (4) avec Samuel L. Jackson, Jean-Luc Bideau	Cinéma	72	34							
TQS	3	4	5	Les Gags	Juste pour rire	Le Goût du monde / France 1	Célébrités / Espagne	Biographies / Jean Lesage	Les Enquêtes d'Hetty	Sol en spectacle (4/5)	31	31					
	4	5	6	Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive	14	14				
TQS	(5	6	...croissance PME	Introduction à la mécanique	Quand la nature impose sa...	...Internet	Capharnaüm	...d'histoire	Hanna et...	L'Université du 3e millénaire	18	26				
	5	6	7	How'd they do that?	Sunday@discovery	Discovery's Sunday...	Discovery's Sunday...	Storm Warning!	Sunday@discovery	37	37						
TQS	6	7	8	SOS Vacances	D'ici &...	Avventura	Romantique	...tendres	Plus belles villes du monde	Travel...	D'ici &...	Aventures asiatiques	23	51			
	-	6	7	Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / MEMPHIS BELLE (4) avec Matthew Modine	Cinéma (22:50)	68					
TQS	6	7	8	... (15:00)	Seinfeld	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm...	The X-Files	Profiler	36	46				
	W	8	9	A. Hitchcock	Global News	Québec 1967 / Exposition...	Québec 1968 / L'Osstidcho	Québec 1968 / Belles-soeurs	Québec 1970 / Crise...	Québec 1976 / ...Olympiques	Québec 1976 / Parti...	25	53				
TQS	8	9	10	Canadians / Mona Parsons	Treasures from the Past	Great Pyramid	Cinéma / FLIGHT OF THE INTRUDER (5) avec Brad Johnson, Willem Dafoe	Historylands	49	47							
	9	10	11	Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Specials: The Summer of 48	Circus	Class Act	...Miracles	...Homes	71	29	
TQS	X	10	11	Québec en fête (14:00)	Musicographie / Gerry Boulet	Présentation Musimax: Offenbach	Présentation Musimax	32	48								
	8	9	10	Top Québec (15:00)	ConcertPlus: Les Colocs	Le 2116: Dédé Fortin, cinéaste (21:15)	Top Québec	30	30								
TQS	9	10	11	BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin	Sunday Rep.	Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase	Antiques...	48	25			
	0	1	2	...l'aventure	Mémoires...	Journal RDI	...à l'écoute	Un Everest de l'intérieur	...à l'écoute	Culture-choc	Le Téléjournal	Sec. Regard	Enjeux / Les Bénévoles	19	19		
TQS	!	2	3	...extrême	Sports 30 Mag	Tennis	Les Grands Prix de Formule 1 / Europe	Sports 30 Mag	Golf PGA / Classique Buick	33	33						
	2	3	4	Les Contes d'Avonlea	Médecins d'urgences	Le docteur mène l'enquête	La Firme de Boston	Sexe à New York	Inspector Frost	24	52						
TQS	3	4	5	Prime Suspect	Cinéma / THE SILENT PARTNER (4) avec Elliott Gould	Newsroom	Trailer...	Cinéma / BILLY'S HOLLYWOOD SCREEN KISS (4)	40	40							
	4	5	6	Beastmaster	Earth: Final Conflict	Cinéma / EDWARD SCISSORHANDS (3) avec Johnny Depp, Winona Ryder	Cinéma / THE MEPHISTO WALTZ (5) (22:15)	32									
TQS	5	6	7	Sportscentral (17:30)	Wrestling: WWF Heat	2001 Women's Tennis Association	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	38	38							
	6	7	8	C. Sandiego	Volt	Panorama	Des rêves...	Exploration	Cinéma / LE VENT DE LA PLAINE (3) avec Audrey Hepburn	... (23:05)	Ô Zone						
TQS	Z	9	10	Medical Detectives	Junkyard Wars / Bomber	High Speed Pursuit	...Dangerous Police Videos	City Surveillance	High Speed Pursuit	39	27						
	#	10	11	Motoring	Sportsdesk	That's Golf	TSN Profile	Sudden Death 7-Ball Billiards	Sportsdesk	Auto Racing	28	28					
TQS	Y	11	12	J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Daria	Simpson	Ned... triton	Cyberbis	South Park	Simpson	Quads!	34	45
	P	12	13	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Philippe Geluck	TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)	Jeux... (22:40)	Jrnl b. (23:06)	Soir 3 (23:35)	15	15			
TQS	+	13	14	Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / MANON OF THE SPRING (2) avec Emmanuelle Béart	Person 2...	Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56			
	U	14	15	Vivre à deux	Les Copines	C'est mon choix	Coup de coeur	Médecine...	...secondes	Salut beauté	Les Copains	La Vie en vrac	35	44			
TQS	15	16	17	L'Actuelle	Question Santé	L'Ombudsman	Vos droits	Sur la colline	Parole et Vie	Action Emploi	9	9					
	16	17	18	Légende...	Animorphs	Chair de poule	...galaxie	Radio enfer	Buffy contre les vampires	16	16						
TQS	\$	17	18	Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18
	18	19	20	Technofolie	...c'est fait	Invasion Planète Terre	Babylone 5	Destination: Lune	Star Trek: la nouvelle génération	26	54						
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			



| BOUQUINS, SOLEIL ET SANGRIA |

Vue sur la mer



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Réflexe de chiens de Pavlov, mes potes et moi avons opté pour le Saint-Sulpice. L'une de nous avait proposé le Boudoir, suggestion qui n'avait pas fait l'unanimité. D'abord, nous avons nos habitudes au Saint-Sulp. Et puis, quelle idée de s'enfermer par un temps pareil ? Vraiment, une terrasse s'imposait. Par magie, la sangria coule à flots, à l'instar des anecdotes sur nos virées d'antan. Déjà vieux croulants ? Comme le faisait remarquer un *chum de brosse* l'autre soir, il s'en est vidé ici, des pichets, il y a une couple d'étés !

À cause de sa terrasse, l'une des plus vastes en ville, le Saint-Sulpice peut, dès les premiers jours de la saison, compter sur une clientèle nombreuse et stable, dont bon nombre de spécimens de la faune littéraire. Et pour cause ! La direction ayant depuis des lustres partie liée avec Bouquinville, il n'est pas rare que l'on tienne ici des lancements, cabarets littéraires et autres activités du même acabit.

« Bizarre qu'aucun écrivain n'ait encore immortalisé le Saint-Sulp... » La remarque ne manque pas d'à-propos. Sollicités par l'éditeur Michel Brûlé, une quinzaine d'habitues du Boudoir n'ont-ils pas récemment rendu un hommage collectif à leur ancre ? Arborant un verre de margarita en couverture, ces *Nouvelles du Boudoir* portent des griffes familières et d'autres, moins connues, qu'on aurait dû avoir le tact de nous présenter. Ne manque à l'appel que le beau Guillaume Vigneault, qui tient parfois le zinc ! Il va sans dire, ma préférence pour certains textes au détriment de certains autres relève de la plus pure subjectivité. Le poète Jean-François Poupart donne dans le vitriol et l'humour noir, avec le récit d'une dérive arrosée d'alcool et de sang. Brigitte Caron signe la

description touchante d'une idylle qui s'appête à éclore, vraisemblablement l'amorce d'un roman à venir. Avec sa plume toujours vive et alerte, Nicole Bélanger brosse un tableau de la bohème du Plateau. Et puis, belle surprise, l'humoriste Ghislain Taschereau, dont les facéties ne m'ont jamais fait rire, propose une amusante allégorie du débat linguistique québécois : imaginez un couple d'Anglos unilingues dont le bébé ne sait s'exprimer que dans la langue de Molière ! Comme tous les recueils de ce type, le bouquin a ses hauts et ses bas, mais il se dégage de l'ensemble une fraîcheur telle que n'hésitez pas à en recommander la lecture.

Notre serveuse veut savoir si nous prendrons autre chose : autant demander à un cimetière s'il veut des morts ! Une brise bienvenue tempère la chaleur, comme un soupir marin. *Je voudrais voir la mer*, chantait Michel Rivard en notre nom à tous. Quelqu'un, je ne sais plus qui, parle de vacances en de lointaines contrées — projet chimérique s'il en est un pour des pigistes comme nous. Pour les p'tits budgets, un tour du Québec, alors ? *Voyager du côté de chez soi*, j'aime ce bon mot d'une copine qui a de toute évidence fréquenté Proust.

« Tu lis ça ? » s'étonne une autre, en montrant du doigt le roman de Dominique Demers dans la poche latérale de mon sac.

Pourquoi pas ? À titre de chroniqueur, je lis toutes sortes de bouquins, y compris certains qui manifestement ne s'adressent pas à moi. Second roman pour adultes de la championne du roman jeunesse fleur-bleue, *Là où la mer commence* s'ouvre sur le départ de Marie, affligée par une peine d'amour typique. À bord du train qui l'emmène en Gaspésie où vit sa marraine Maybel qu'elle n'a jamais rencontrée, cette jeune Manitobaine lit le cahier que lui a prêté sa grand-mère Florence. Dans un style à mi-chemin entre le roman à l'eau de rose et le conte de fées, ce manuscrit raconte l'histoire de Maybel et de William Grant. Surmontée la sauterelle de l'Anse, Maybel est la fille d'Alban et d'une impétueuse Anglaise rescapée d'un naufrage, qui n'a pas tardé à abandonner son mari éperdument amoureux et son bébé de deux ans. Réfugié en permanence derrière un masque de cuir pour cacher son visage horriblement dé-

chiqueté lors d'un accident de chasse, William est le garçon d'un veuf écossais, riche, excentrique et sans cœur, qui s'est installé dans un luxueux manoir sur les côtes gaspésiennes.

Entre eux deux, l'amour est inévitable, vous croyez ? Et comment ! Le prière d'insérer le claironne d'ailleurs haut et fort : la Belle et la Bête au Québec, au tournant du XIX^e siècle ! Pendant les années quatre-vingt, la télé américaine ne s'était pas gênée pour transposer à notre époque ce vieux mythe, avant que les studios Disney ne s'en emparent et l'offrent en pâture à la larmoyante Céline Dion. Dans chacun de ces cas, vous en conviendrez, on était loin de Cocteau. De même, il y a quelque chose de foncièrement agaçant dans *Là où la mer commence*, sans doute ce ton empreint de sensibilité qui ne permet d'ailleurs aucune distinction entre la narration de Marie et le récit de Florence.

Ce détail stylistique mis à part, Dominique Demers possède un réel talent de conteuse et son roman se lit sans efforts. Certes, un cliché n'attend pas l'autre et l'intrigue fleurit la recette à plein nez, mais je n'ai rien contre les bonnes recettes. Avec à peu près les mêmes ingrédients de base, Amélie Nothomb ne nous avait-elle pas mitonné un plat diablement plus original dans *Mercur* ? Cela dit, *Là où commence la mer* plaira au lectorat de Demers, constitué essentiellement d'adolescentes qui rêvent encore au Prince charmant et de femmes d'âge mûr qui désespèrent peut-être de n'avoir jamais croisé sa route.

Voilà la serveuse, de retour avec un nouveau pichet. C'est ma tournée. Nous levons nos verres :

« Aux plaisirs d'été ! »

★★★

NOUVELLES DU BOUDOIR
Collectif, Les Intouchables

★★ 1/2

LÀ OÙ COMMENCE LA MER
Dominique Demers
Robert Laffont, 209 pages

| ESSAI |

Le pouvoir de la musique

MARIO ROY

Rien n'illustre mieux le potentiel politique explosif de la musique que le sort réservé au jazz par les grandes dictatures de ce siècle.

En Allemagne, lorsque Hitler accède au pouvoir, « ceux qui jouaient du jazz dans les boîtes de nuit doivent se terrer, fuir le pays ou aller mourir dans les camps », rappelle Jacques Attali dans *Bruits*. Le jazz est également interdit dans l'Italie fasciste, l'Espagne franquiste et l'URSS communiste ; en ce dernier lieu, dans les années suivant la mort de Staline, le rock succédera au jazz comme objet d'anathème.

Au moment où Montréal s'appête à célébrer la grande messe annuelle du jazz (le Festival international débute dans quatre jours), débarque cet essai d'Attali. Il s'agit en réalité d'un ouvrage qu'il a commis en 1977, moult fois réédité, traduit en 15 langues, et qu'il a aujourd'hui totalement remanié et mis à jour.

La thèse de l'auteur est simple, mais semble irréfutable.

À travers l'histoire, de la caverne au bungalow, la musique a toujours été un instrument prophétique des changements à venir. De l'incantation préhistorique jusqu'au MP3, elle s'est continuellement présentée comme une avant-garde de la lutte économique me-

née pour la reconnaissance des créateurs. Elle a toujours été politique, en ce sens qu'elle s'est infailliblement et clairement inscrite en soutien, ou alors en opposition, au pouvoir.

Enfin, elle sert de démonstration ultime de la solidité des fondements de la société. Sachant en effet que le bruit est violence (la création de l'univers, événement violent par excellence, n'est-elle pas décrite comme un « big bang » ?), la musique, c'est-à-dire la mise en ordre du bruit, sert à « montrer que la violence est contrôlable, donc que la société est possible ».

Ainsi, « Bach et Mozart reflètent-ils chacun à leur façon, sans le savoir ni le vouloir, le rêve d'harmonie de la bourgeoisie naissante », écrit l'auteur. De la même façon que « Bob Marley et Janis Joplin, John Lennon et Jimi Hendrix en disent plus long sur le rêve libérateur des années soixante qu'aucune théorie ne saura jamais le faire ».

Il est impossible de bien comprendre une époque sans l'avoir écoutée, en somme.

Occupé à faire la démonstration de ce thème, Jacques Attali risque souvent des liens qui paraissent osés et où, à l'occasion, on verra émerger la couleur d'un agenda politique... Mais ces éclairages jetés sous des angles inusités sont rarement ennuyeux !

On méditera par exemple sur le fait que, selon lui, la rupture de tonalité qui s'effectue à la toute fin du *Boléro* de Ravel (composé en

1928) annonce rien de moins que la Grande Crise de 1929. Encore : à la fin du XIX^e siècle, l'invention du gramophone préfigure à elle seule, juge-t-il, l'ère « de la production en série, de la répétition uniforme d'objets, de la dictature de la jeunesse, de la juxtaposition de solitudes environnées de marchandises, de la distraction autiste et mondialisée, du piratage et de la copie... »

Cela dit, c'est assez curieusement sur une image que s'appuie une partie importante de l'argumentation d'Attali. Sur un tableau du XVI^e siècle, plus précisément : *Le Combat de Carnaval et de Carême*, de Pieter Bruegel, d'ailleurs magnifiquement reproduit sur deux pages, en milieu de volume, et dans la trame duquel s'inscrivent « les figures significatives d'une dynamique secrète : celle de la musique et du pouvoir » et se dissimulent « toutes les formes pensables de la condition humaine ».

Dans les oeuvres musicales modernes comme sur la toile de Bruegel, les dissonances sont nombreuses, un bris d'équilibre qui appelle une mise en ordre ramenant l'apaisement et la joie — ce qui nous ramène presque au diction voulant que « la musique adoucit les moeurs » !

Fouillant au plus profond de l'être humain, Attali écrit enfin : « La musique est une stratégie parallèle à la religion : comme elle, elle « relie » ; comme elle, elle canalise la peur de la mort, et console. »

★★★★

BRUITS/ ESSAI SUR
L'ÉCONOMIE POLITIQUE
DE LA MUSIQUE

Jacques Attali
Fayard/Presses universitaires de France, Paris, 2001,
304 pages

| CONSEILS D'AMIS |

Bonsoir chérie... T'as passé une bonne lecture ?

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Curieuse de connaître les lectures d'été du Grand Blond, *La Presse* est tombée sur le répondeur de Marc Labrèche alors qu'il était en voyage à Paris. À son retour, il a rappelé à trois reprises. « Je ne sais pas si vous avez encore besoin de moi... mais en tout cas, si vous devez me *flusher*... ben *flusher*-moi ! » a-t-il dit, dans un message aussi long que ses légendaires questions d'entrevue.

Encore faut-il réussir à le joindre de nouveau. Le célèbre animateur qui nous fait rire tous les soirs depuis plusieurs années, d'abord à *La Fin du monde est à 7 heures* puis au *Grand Blond avec un show surnois*, est tout sauf un jet-setter. Super sympathique, il est généreux... lorsqu'il est chez lui. Fébrile (on pourrait même dire nerveux, ce qui pourrait expliquer sa taille svelte à l'âge où l'homme prend normalement de la bedaine) Marc Labrèche ne tient pas en place, il est toujours sorti !

Tout de même, il s'est prêté de bonne grâce à l'exercice. « Je suis bon public, confesse-t-il. Je suis tellement léger et futile... Dès que j'entre dans une librairie, j'accroche à une maquette ou à un titre. » Avant de partir en vacances, il a fait une petite razzia chez les libraires. Il a lu *Un loup est un loup*, de Michel Folco. « C'est tellement bon ! s'exclame-t-il avec enthousiasme. C'est une brique, mais il faut commencer par celui-là. » Il est en train de terminer *L'Évangile selon Pilate*, d'Éric Emmanuel Schmitt, mais avoue préférer les pièces de théâtre de cet écrivain et dramaturge. Puis, il se dit bien excité par *Comment je suis devenu stupide* (!), de Martin Page, aux éditions Le Dilettante. « Ça raconte comment l'intelligence peut rendre malheureux... Dès que ça a l'air d'un petit manifeste, j'achète. »

Le Grand Blond aime donc les lectures surnoises. C'est un fan de Stephen King, de John Irving (« Je suis comme un bébé quand je le lis ! »), de Mika Waltari (*Sinouhé l'Égyptien*) et d'Amélie Nothomb (« Elle est tellement l'un ! »). Plus jeune, il a beaucoup aimé Herman Hesse.

Le président du Club Labrèche (ouh la ! ouh la, la !) ne fonderait pas un club de lecture comme l'a fait sa rivale, Oprah Winfrey. Philanthrope, il refuse de suggérer des lectures, pour des raisons humanistes. »Je ne donne jamais de conseils, répond-il quand on lui demande ses recommandations. Ça me tomberait sur les nerfs. J'ai beaucoup d'empathie pour les êtres humains. Je ne conseille plus rien, pas même des films. Maintenant, je partage d'autres choses avec mes amis. » Quand on a de la classe...

Marc Labrèche n'est pas du genre boulimique en ce qui concerne la lecture. Il a beau être un homme mûr (en âge seulement !), il aime encore les « p'tites vites ». « Quand je lis sans arrêt, la lecture me tanne. Ça m'ennuie. Je suis moins frénétique que je l'ai déjà été. Il faut dire que j'ai un horaire plus *straight* qu'avant. Je ne suis plus capable de lire le jour. »

Cet été, tout ce qu'il demande, c'est un jour à la fois. « Ne pas avoir d'horaire. Être chez moi, avec les enfants, tondre le gazon, sarcler, repindre, aller voir des choses que je n'ai pas le temps de voir habituellement. Même sans projet, j'ai plein de choses à faire. » Ce sera donc le Labrèche B.Q. en famille.

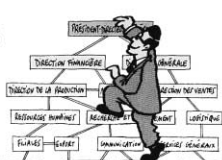
Comme Dostoïevsky, le Grand Blond devrait peut-être écrire les carnets de son célèbre sous-sol par où les Français passent lorsqu'ils sont en visite au Québec. Vous ne le savez peut-être pas, mais le sous-sol de Marc Labrèche est un prolongement secret du tunnel sous la Manche.



Photothèque La Presse ©
Marc Labrèche, un lecteur qui a de la classe.

JEFFREY FOX
LES 75
LOIS DE FOX

Comment devenir le N°1



VA rchipel

PSYCHO-POP

Les principes de Fox

LILIANNE LACROIX

Il y avait le principe de Peter qui entraîne inexorablement son homme... ou sa femme vers son niveau d'incompétence, et la loi de Murphy dont la tartine échappée tombera toujours du mauvais bord. Voici maintenant, en version française, *Les 75 lois de Fox*, qui vous apprendront à devenir le numéro un de votre compagnie.

Véritable livre de recettes du succès, *Les 75 lois de Fox* est bien loin d'être une invitation au « workaholisme ».

- > Occupez-vous de votre famille.
- > N'apportez jamais de travail à la maison.
- > Prenez toujours vos vacances.
- > Refusez de rédiger des rapports que personne ne lira.
- > Évitez de voyager avec vos supérieurs ou de boire un coup avec la clique après le boulot.
- > Riez, prenez du bon temps.

Voici quelques-unes des recommandations que nous fait Jeffrey Fox, diplômé de Harvard, et qui lui ont valu une renommée internationale en plus de le mettre à la tête d'une société de conseil en marketing.

Son jugement est sévère : « Si vous emportez sans cesse du travail à la maison, estime-t-il, c'est le signe que a) vous ne savez pas gérer votre temps ; b) vous devenez franchement assommant ; c) vous gaspillez vos heures de repos ; d) vous cumulez probablement tous ces défauts. » Loin de vous en savoir gré, on vous méprisera.

M. Fox n'a pas peur du contre-courant, il s'y complait. Ainsi, alors que les compressions et les économies ont toujours la cote chez beaucoup de dirigeants, il nous engage à surpayer nos collaborateurs, qui nous le revaldront au centuple, estime-t-il.

Plus concrètement, évitez de vous cantonner dans l'administration et choisissez des emplois « opérationnels » qui ont une influence directe sur le produit ; choisissez toujours la société et l'emploi qui offrent le meilleur salaire car en affaires, l'argent est le critère d'évaluation par excellence. De plus, vous serez plus visible aux yeux de la direction et on vous confiera davantage de responsabilités, ce qui vous permettra d'avancer plus rapidement. Attention toutefois aux mauvaises langues, qu'on fera taire avec quelques trucs assez simples, aux tueurs d'idées qu'il faut ignorer ou encore mieux, utiliser comme un épéon pour nous pousser plus avant et aux conflits d'influence qu'il faut éviter comme la peste. Soyez habile tout en demeurant agréable : ne laissez jamais disparaître d'aigreur dans vos notes de service par exemple, sachez transformer les subalternes de vos homologues en alliés et faire bien paraître votre chef et le chef de votre chef.

Avec ses 162 pages bien aérées, le livre se dévore d'une traite. L'équilibre entre succès professionnel et vie privée agréable qu'il propose, un idéal auquel notre société semblait pratiquement avoir renoncé, n'est sûrement pas étranger au succès phénoménal qu'il a connu dans les 22 pays où il a été traduit.

Pour parents ineptes

À la vue de certains livres, les deux bras m'en tombent. *Comment faire rire bébé* est pourtant joli, superbement illustré de photos d'enfants absolument craquants. Pourquoi suis-je aussi découragée de la vie à sa lecture ? Écoutez plutôt : Conseils numéros un et deux : parlez-lui, souriez-lui. Conseil numéro trois : fredonnez une berceuse... Conseil numéro 19 : chatouille-moi ; numéro 39 : jouez à faire coucou... Numéro 41 : chantez, et numéro 58 : donnez-lui un biscuit. Vous croyez que j'ai choisi les plus insignifiants ? Non pas du tout : les 100 suggestions sont du même acabit. Est-il un seul parent au monde digne de ce nom qui ne songerait pas tout naturellement à ces petits riens qui font toute la différence ?

Si vous contemplez l'idée d'avoir un enfant et que vous considérez avoir absolument besoin de conseils aussi élémentaires, achetez plutôt une boîte de condoms. Vous n'avez vraiment pas la vocation !

★★★★

LES 75 LOIS DE FOX
Jeffrey Fox
Éditions de l'Archipel (France)
et à ÉdiPress (Canada), 162 pages

★

COMMENT FAIRE RIRE BÉBÉ
Écrit par un collectif britannique et publié en français aux Éditions Hors collection
128 pages

ESSAI

Sollers, encore et toujours

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Philippe Sollers est-il le dernier rejeton de ceux que l'on appelait il n'y a pas si longtemps *les intellectuels français* ? Il semble bien que oui. Peut-être parce que le demi-siècle (de 1950 à 2000) a vu cette catégorie se vider lentement ? Malraux, Mauriac, Montherlant, Gide, Sartre, Aragon, je cite au hasard et j'en oublie beaucoup, sont morts. Sollers est bien vivant — certains diront trop vivant — et il prend toute la place. Parce qu'elle est vide. C'est un rejeton encombrant. Mais cette solitude de Sollers, qui n'est pas de sa faute, faudrait-il la lui reprocher ?

Il est né à Bordeaux, en 1936, d'une de ces familles anglophones qui peuplent encore le Bordelais. Il se nomme Philippe Joyaux. Dès les débuts, vers 1958, il écrit un petit roman, *Une Curieuse solitude*, une histoire des amours ancillaires avec une servante espagnole (il en a gardé la pratique du castillan), roman qui fut salué par Aragon et Mauriac, et qu'il préféra, quant à lui, mettre de côté... Pour se consacrer à ce que l'on pourrait appeler la littérature d'idées.

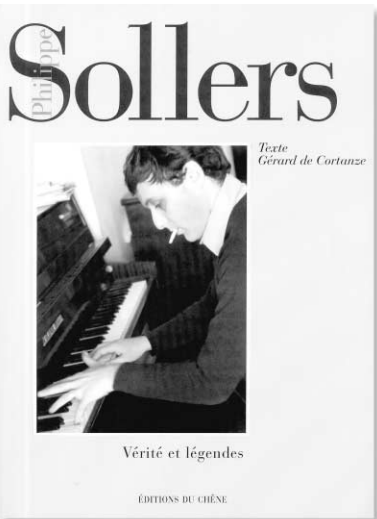
Il fonda la revue *Tel Quel*, sujet de polémiques infinies sur la littérature, la poésie, l'art. C'était parti. Bon vent, force 6, pour les navigateurs de l'esprit. Nombreux bouquins, dont la liste serait fastidieuse, mais qui, tous, apportaient une vision moderne sur tous les sujets possibles. Tous... Sollers est aujourd'hui à la tête d'une autre revue, *L'Infini*, et ne cesse de donner son avis sur des livres dévorés avec passion, sur des auteurs parfois oubliés ou malmenés par ce qu'il nomme *l'Adversaire* qu'il ne définit que par bribes (sans aucune haine, au demeurant, mais avec beaucoup d'humour, souvent décapant, et prétexte pour donner le contre-pied). *L'Adversaire*, c'est la sottise universelle dont on sait qu'elle est la meilleure image de l'infini, justement. C'est la médiocrité, la vulgarité, la pauvreté d'esprit. L'on sait que ces choses-là sont dures, je parodie le poète, et qu'il faut pour les combattre avoir fait ses études...

Sollers, c'est le bonheur. Bonheur de lire,



Philippe Sollers

bonheur de regarder la peinture, l'art, de tous les siècles et du nôtre. Bonheur de vivre, surtout, dans la plus parfaite liberté de l'esprit et des sens. Sans doute cela dérange-t-il, maintenant que le bonheur semble une vieille idée réservée aux « pourceaux satisfaits » de Socrate. Peut-on être heureux sans avoir honte ? C'est la question que pose l'existence même de Philippe Sollers. Si l'on veut en savoir davantage sur l'homme, sa vie avec la grande Julia Kristeva et son fils, et sur l'oeuvre considérable, imbriquée dans les événements les plus forts du demi-siècle, alors il faut lire et regarder ce très beau livre de Gérard de Cortanze intitulé *Philippe Sollers, ou la volonté de bonheur*, roman. Avec plein de photos. Le texte de Cortanze, superbe, est en effet le roman d'un écrivain racontant un autre écrivain qui est, par dessus



Sollers, ou la volonté de bonheur, roman. Avec plein de photos. Le texte de Cortanze, superbe, est en effet le roman d'un écrivain racontant un autre écrivain qui est, par dessus

★★★★

PHILIPPE SOLLERS. VÉRITÉS ET LÉGENDES
Texte de Gérard de Cortanze, illustré de photos
Éditions du Chêne, Paris, 2001
273 pages grand format

★★★★

ÉLOGE DE L'INFINI
Philippe Sollers
Gallimard, Paris, 2001, 1096 pages

ROMAN

Un roman d'amour

RÉGINALD MARTEL
regimartel@sympatico.ca

À l'âge où d'autres ont deux familles et parfois trois, Alfred, la quarantaine environ, songe à son tour à en fonder une. L'idée ne lui en est pas venue avant de rencontrer Alice, qu'il croit être la femme idéale (ce qui tendrait à prouver que les hommes sont plus exigeants pour leurs futurs enfants que pour eux-mêmes). Auprès d'elle, il oublie presque sa dernière liaison, dont il est sorti assez amoché. Alice est en assez piteux état aussi, mal remise de vieilles histoires, dont un mariage qui a mal tourné, pour cause de violence psychologique et physique. On la comprend d'être réticente encore à faire d'elle une amoureuse, une mère encore plus, et même de retenir longtemps les mots qui feraient fondre Alfred, s'il n'était déjà tout liquéfié : je t'aime. La liaison commence donc lentement et les confidences sont à l'avenant. Comme pour se prouver qu'Alice est bien la femme de sa vie, l'amoureux s'efforce de calmer ses élans, ceux en tout cas qui pourraient effaroucher madame. Elle devra lui montrer elle-même le chemin du lit, espace privé et qui le reste. Alain Cavenne, à l'opposé des jeunes romanciers d'aujourd'hui, est pudique comme un sénateur républicain (pas romain, américain), l'hypocrisie en moins.

Vous vous demandez peut-être ce que la petite Marie-Louise du titre vient faire là-dedans. Elle n'en sait rien elle-même, puisqu'elle n'apparaîtra que dans l'épilogue, en page 294, au bout d'une très longue histoire d'amour qui finit bien, puisqu'elle ne finit pas. Faute de nous désoler, morfondus, devant un désastre attendu, ayons donc une bonne pensée pour la couturière et costumière et pour le vétérinaire qui ont su si bien traverser des heures (et des jours et des mois) difficiles pour devenir enfin un couple plus que passable. Ils le méritent bien, car M. Cavenne nous a lentement appris à les aimer comme il les aimait, c'est-à-dire patiemment et sans juger trop sévèrement les erre-



ments de l'une ou de l'autre. De l'une surtout. Alice, qui se laisse aimer aujourd'hui mais moins demain et pas du tout le surlendemain puis soudain beaucoup, projette dès la rencontre de s'en aller en Italie travailler dans un grand théâtre lyrique, sans même en glisser un mot au pauvre Alfred, ce brave chiot qui caresse quand on ne le lui refuse pas et qui reballe amour et sentiments quand Alice décide qu'elle a besoin de solitude.

L'auteur le mieux inspiré ne saurait parler d'amours compliquées pendant 300 pages sans y perdre le souffle. M. Cavenne s'est donc amenagé de nombreuses plages de détente et c'est sans déplaisir que le lecteur se fait raconter l'histoire familiale de chacun des protagonistes. Alfred a perdu très jeune sa mère, dans un accident d'automobile, et voici donc le couplet sur les chauffards ivres, contre qui on ne sévira jamais assez sévère-

ment. On pourrait causer avec autant de conviction des mérites de la Croix-Rouge ou de la maternité, sans heurter personne. Idem pour la répression de la cruauté envers les animaux — on n'est pas vétérinaire pour rien — et pourquoi ne pas apprendre en passant, sans s'ennuyer le moins, comment dresser et ne pas dresser un animal. Le romancier, qui rend hommage en page liminaire à un vrai vétérinaire qui l'a instruit de ces choses, est mordu de chiens et ferré en chevaux. Il brode moins finement quand il parle de couture, mais pas au point de devoir refiler la narration à Alice : on est dans un roman d'homme, non ? Les intérêts professionnels du couple semblent bien éloignés. Des intérêts personnels les rapprochent et parmi ceux-ci les bons vins, les restaurants de caractère, la musique et le cinéma. Après tout, on n'est pas né bourgeois pour regarder la télévision.

Même si l'éditeur ne l'annonce pas, le roman d'Alain Cavenne semble ouvrir un créneau nouveau dans la production de *L'Instant même*. Ceux qui ont fréquenté assidûment les auteurs de cette maison s'attendent à des oeuvres dont la forme est quelque peu éloignée du discours romanesque conventionnel. Sans déparer l'ensemble de la production, *La Petite Marie-Louise* a quelque chose du roman populaire, sans prétention, où il importe plus de bien raconter une bonne histoire que de faire du style. Il y est pourtant, le style, et pas mauvais du tout. Si les dialogues ne sont pas toujours bien réussis — ils manquent alors de naturel — la narration est sans faille, garnie à l'occasion d'un humour tout simple, et ne manque jamais de tonus. Il y a des livres qui, paraît-il, conviennent bien aux vacances. Si on entend par là ceux qui peuvent divertir sans rendre imbécile et instruire sans irriter, celui-là convient tout à fait.

★★★★

LA PETITE MARIE-LOUISE
Alain Cavenne, *L'Instant même*, 300 pages

ENFANTS

Le Chaperon au théâtre

SONIA SARFATI

« Les enfants adoooooorent » se donner en spectacle devant la famille et les amis. Il paraît que c'est ce qui a conduit Véronique Cloutier à être celle qu'elle est aujourd'hui. Pour faciliter la tâche aux artistes en herbe de même qu'aux parents et enseignants qui voudraient les coacher, les éditions Milan viennent de lancer une collection tout à fait géniale : *Aujourd'hui théâtre !* On y retrouve actuellement trois titres : *Sous le masque*, *L'Énigme* et *Pour faire un bon Petit Chaperon*. En ce qui concerne ce dernier, le produit se présente sous

la forme d'une chemise de gros carton où l'on trouve un cahier pour le metteur en scène, quatre livrets pour les acteurs, 10 invitations, une affiche. Toutes les indications concernant les costumes et les décors en passant par les jeux de scène et les intonations sont livrées avec précisions et clarté, histoire de faire du conte de Perrault une sympathique comédie en 12 scènes et 30 minutes. De quoi changer de *La Fureur*...

AUJOURD'HUI THÉÂTRE !
POUR FAIRE UN BON PETIT CHAPERON
Christian Jolibois, Romain Drac
et Marie-Pierre Oddoux
Milan (pour les 8 à 12 ans)



| ENTREVUE |

Les Québécois sont tous un peu marranes

ELIAS LEVY
collaboration spéciale

Il y a 169 ans, le 5 juin 1832, l'Assemblée législative du Québec (à cette époque-là le Québec s'appelait encore politiquement le Bas-Canada) adoptait une loi historique établissant la pleine émancipation politique des Juifs. Cette législation, déjà très en avance sur celle de l'Angleterre, signifiait pour la communauté juive la fin d'une inégalité qui remontait au Moyen Âge.

Belle revanche pour Ezékiel Hart, fils du célèbre Trifluvien Aaron Hart, qui, élu le 11 avril 1807 par ses concitoyens catholiques de Trois-Rivières, fut expulsé de la Chambre parce que les membres de la religion juive étaient alors considérés persona non grata par le Parlement britannique. Les Juifs du Bas-Canada ont mené de fougueux combats pour faire valoir leurs droits. Une lutte opiniâtre entamée un siècle plus tôt par Esther Brandeau, la première Juive à avoir foulé, en 1738, le sol de la Nouvelle-France.

L'itinéraire tumultueux et passionnant d'Esther Brandeau est un chapitre méconnu de l'histoire du Québec. Le cinéaste et écrivain montréalais Pierre Lasry réhabilite avec brio la figure de cette héroïne vaillante, qui refusa de se convertir au catholicisme, dans un très beau roman historique, superbement écrit, *Une Juive en Nouvelle-France*, paru récemment aux Éditions montréalaises du CIDIHCA. Une grande gageure littéraire.

Né au Maroc, établi au Québec depuis 1957, Pierre Lasry est l'auteur de nombreux films documentaires sur la condition des membres les plus vulnérables de notre société : les femmes de familles monoparentales, les chômeurs, les fous, les assistés sociaux, les victimes des cultes coercitifs... Des êtres de la marge qui définissent notre quotidien. Cet intellectuel sépharade, qui a travaillé pendant une trentaine d'années à l'Office national du film du Canada (ONF), est l'auteur d'un documentaire remarqué sur Shylock, le personnage controversé de la pièce *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare. *Une Juive en Nouvelle-France* est son premier roman.

La vie tumultueuse d'Esther Brandeau

Juive du ghetto de Saint-Esprit, une enclave réservée aux nouveaux-chrétiens sise près de Bayonne, élevée au couvent, Esther Brandeau est contrainte de quitter sa ville natale, le 15 avril 1733, pour fuir l'Inquisition catholique qui fait rage dans le Vieux Continent. Elle embarque dans un rafiot à destination d'Amsterdam, la nouvelle Jérusalem dans laquelle se réfugient des myriades de Juifs persécutés par des inquisiteurs prosélytes.

Pendant le trajet, le bateau chavire. Esther Brandeau est rescapée in extremis par la veuve Churiau, tenancière d'une maison close qui la vend vierge au duc de Gramont, gouverneur général de Gascogne. Après moult péripéties, elle parvient à s'enfuir de la demeure du duc où elle était recluse et traverse la France habillée en garçon jusqu'à Saint-Malo... Arrêtée par la Maréchaussée à Noisel, la jeune rebelle est embarquée de force à La Rochelle sur le navire Saint-Michel. Elle arrive à Québec le 15 septembre 1738.

Peu de temps après, les autorités civiles, religieuses et militaires de la Nouvelle-France découvrent aba-



« Au fil du temps, toutes les familles québécoises se sont mélangées aux descendants des familles marranes d'origine juive qui se sont installées en Nouvelle-France. Dans quelques années, les Québécois seront aussi très fiers de leurs origines juives », dit le cinéaste et écrivain montréalais Pierre Lasry.

sourdies qu'elle est femme et juive. Après un an en Nouvelle-France, et plusieurs tentatives infructueuses de la convertir de force au christianisme, Esther Brandeau sera rapatriée en France, à bord du navire *Le comte de Matignon*. C'est le roi Louis XV la défraiera personnellement des coûts inhérents à son retour dans son terroir natal...

La trame historique du roman de Pierre Lasry respecte à la lettre l'itinéraire d'Esther Brandeau, tel que rapporté, en septembre 1738, dans le procès-verbal de Varin de la Mare, commissaire de la Marine à Québec.

« Les originaux de la correspondance ayant trait à l'Affaire Brandeau, citée en italique dans mon livre, se trouvent aujourd'hui au ministère français de la Marine et au commissariat de la Marine à Québec », a tenu à préciser Pierre Lasry au cours de l'entrevue qu'il nous a accordée récemment.

Pierre Lasry regrette que le périple passionnant et fort singulier de la première Juive ayant mis les pieds en Nouvelle-France ne soit pas relaté dans l'historiographie du Québec.

« À ma connaissance, aucun manuel d'histoire du Québec ne men-

tionne l'existence d'Esther Brandeau. Pourtant, cette jeune fille résolue et revêche a été la première Juive à ouvrir une brèche dans la Nouvelle-France ultra-catholique du 18^e siècle. Elle a montré par la négative que le Québec n'était pas encore prêt à recevoir ce qui n'était pas catholique et tricoté serré.

Avant l'arrivée d'Esther Brandeau, il n'y avait pas de Juifs en Nouvelle-France. Après Esther Brandeau, il y a l'armée britannique. Donc, les premiers Juifs, qui débarquent avec les troupes anglaises, sont considérés par la population catholique comme des conquérants. Jusqu'en 1800, il est impossible pour un Juif de décrocher un emploi dans la fonction publique du Bas-Canada. Il faudra attendre l'entrée d'Ezékiel Hart dans

l'arène politique, élu député de Trois-Rivières en 1807, pour que les choses commencent à changer pour les citoyens de religion israélienne. Ce n'est qu'une centaine d'années après l'arrivée d'Esther Brandeau que les Juifs du Québec pourront obtenir une égalité de droit de fait », rappelle Pierre Lasry.

Esther Brandeau a été la première Juive à poser un sérieux pro-

blème aux autorités qui gouvernaient la Nouvelle-France à cause du Code noir en vigueur qui empêchait les non-Blancs catholiques de résider dans les territoires de la Nouvelle-France, de la Louisiane et de la Guyane.

« La correspondance relatant cette sordide Affaire prouve qu'Esther Brandeau a donné un mal de chien aux autorités religieuses et civiles de l'époque. Ces dernières faisaient face à un sérieux dilemme. Ça coûtait une fortune de rapatrier quelqu'un par bateau du Québec vers la France. On a tenté par tous les moyens de la convaincre de se convertir au christianisme. Par la coercition, la violence, l'enfermement en prison... Rien à faire. Elle a refusé de céder. Finalement, c'est le roi Louis XV lui-même qui financera intégralement son rapatriement. L'affaire Brandeau a occupé pendant des mois le ministère de la Marine, le gouverneur général, les ecclésiastiques, les inquisiteurs... »

Le marranisme — les Juifs convertis de force au christianisme qui ont continué à pratiquer en catimini leur religion originelle —, rappelle Pierre Lasry, est un phénomène qui sévissait avec force à l'époque de l'affaire Brandeau.

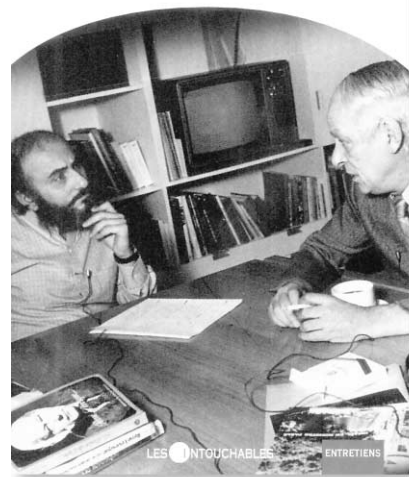
« Je montre dans mon livre qu'au-delà des apparences, il y avait déjà des marranes en Nouvelle-France. Ces derniers ont accueilli Esther Brandeau. Le phénomène du marranisme est une réalité enfouie mais incontournable qui avait pignon sur rue dans une centaine de familles d'origine juive ayant élu domicile en Nouvelle-France pour fuir l'Inquisition de l'intégrisme européen. Des familles qui se sont converties au catholicisme ou au protestantisme. Une fois établis en Nouvelle-France, les Juifs convertis au protestantisme étaient forcés de se reconverter au catholicisme. »

D'après Pierre Lasry, des traces de marranisme subsistent toujours dans la société québécoise. « Il n'y a pas un seul Québécois aujourd'hui qui n'ait pas des origines marranes, soutient-il. Mathématiquement, c'est impossible. Au fil du temps, toutes les familles québécoises se sont mélangées aux descendants des familles marranes d'origine juive qui se sont installées en Nouvelle-France. Dans quelques années, les Québécois seront aussi très fiers de leurs origines juives. Il n'existe pas de race pure au Québec. Je crois que le Québécois de souche est un étranger comme tout le monde. La culture québécoise ne s'asseyait sur la vérité de l'étranger que lorsqu'elle a parfaitement occulté la culture amérindienne qui, par son absence, est fondatrice de la nation québécoise. Les Québécois commencent à prendre conscience qu'ils ont les mêmes problèmes identitaires que les Juifs... Mon livre démythifie l'idée chimérique du Juif tricoté serré et du Goy (non-Juif) tricoté serré. Le Québécois tricoté serré ça n'existe pas ! »

★★★★

UNE JUIVE EN NOUVELLE-FRANCE
Pierre Lasry
Éditions du Cidihca
Montréal, 2001, 456 pages

VICTOR TEBOUL
René Lévesque
et la communauté juive



| HISTOIRE |

L'autre côté de la médaille

GÉRALD LeBLANC

À mon ami Salomon Cohen. Cette dédicace à un ancien candidat péquiste dans la circonscription d'Outremont indique bien que l'auteur, Victor Teboul, se situe dans la minorité parmi la communauté juive de Montréal.

Dans son petit livre de 64 pages (*René Lévesque et la communauté juive*), M. Teboul veut démontrer que sa communauté, dans laquelle il fut et reste très engagé, n'est pas aussi homogène que les élites juives anglophones l'ont laissé entendre.

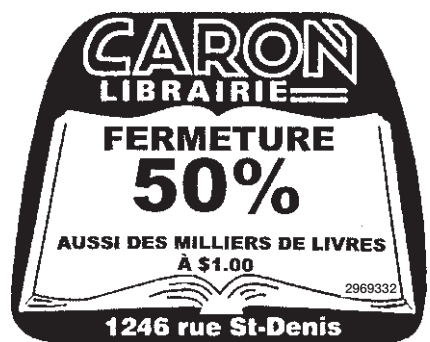
Notre professeur de français du cégep Lionel-Groulx reprend la transcription d'une entrevue d'une heure qu'il a faite avec René Lévesque et qui fut diffusée par la SRC le 31 mai 1982, et il l'encadre de sa vision des liens entre la communauté juive et le nationalisme québécois, courant auquel il s'est lui-même associé.

C'est l'occasion de vérifier l'exceptionnel talent de communicateur de Lévesque, qui sait encaisser les mauvais coups de son clan sans s'empêcher de signaler ceux de l'autre clan. Tout en admettant l'existence du courant antisémite catholique francophone des années 30-40, il rappelle le 150^e anniversaire de l'octroi du droit de vote aux Juifs du Québec, 25 ans avant l'Ontario et l'Angleterre, et le témoignage du vieux docteur Goldbloom (le père de Victor et le grand-père de Michael), rappelant qu'il n'aurait jamais fait sa carrière de pédiatre à Montréal n'eût été des francophones car les établissements anglophones lui étaient fermés.

« En fait, l'arrivée au pouvoir du gouvernement Lévesque a représenté, pour l'élite juive de langue anglaise, une menace eu égard à son homogénéité idéologique et à son leadership », écrit Victor Teboul, qu'il faut remercier de nous présenter un aspect peu connu de la médaille juive de Montréal.

★★★★

RENÉ LÉVESQUE ET
LA COMMUNAUTÉ JUIVE
Victor Teboul
Les Intouchables, 2001, 64 pages



| BEAUX LIVRES |

Un beau guide pour une très belle ville

GÉRALD LeBLANC

« Quelle impression fait sur le visiteur ce Gibraltar de l'Amérique, avec ses hauteurs vertigineuses, sa citadelle perchée dans les airs, ses rues abruptes, et ses portes sévères, avec à chaque détour, des coins de paysage de toute beauté. »

Ce trop plein d'admiration, sorti de la plume de Charles Dickens en 1842, s'insère dans le chapelet d'éloges rendus par les grands et petits de ce monde à Québec, la Vieille Capitale du Québec et la plus belle ville du Canada, avec peut-être Halifax et Vancouver.

Pour une si belle ville, il fallait un guide particulier, un cicérone capable de discerner les couches d'histoire et de culture accumulées depuis Cartier et Champlain jusqu'à Landry et Chrétien, en passant par de Gaulle et Churchill ou Piaf et Hitchcock.

Une guide qui situerait l'histoire dans la géographie, qui nous montrerait à quoi res-

semblait tel ou tel lieu, il y a 50-100-200-400 ans, un atlas historique de Québec comme celui que vient de nous offrir l'Université Laval. Qui a puisé dans les Archives nationales, lesquelles ont ouvert leur riche trésor de cartes, de représentations et de photos.

Les fortifications, la haute et la basse ville, les plaines d'Abraham, l'hôtel du Parlement, le Séminaire et l'Hôtel-Dieu, le port et la place Royale... En visitant un lieu, on se laisse montrer à quoi ressemblait l'endroit lors des vies antérieures de notre belle vieille capitale.

Le texte est bien ficelé et les illustrations d'une rare richesse. Un très beau cadeau à offrir.

★★★★

QUÉBEC VILLE ET CAPITALE
Sous la direction de Serge Courville
et Robert Garon
Les Presses de l'Université Laval, 2001
455 pages, 75 \$



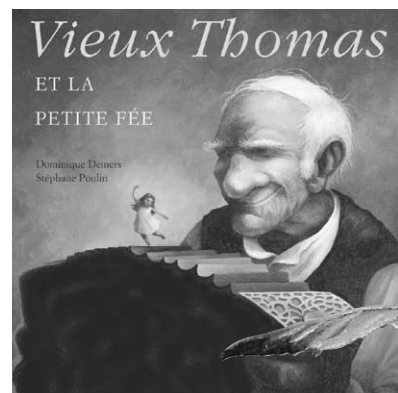
Dominique et compagnie
félicite ses lauréats et finalistes
du Prix du livre M. Christie

LAURÉATS

François Gravel
et Pierre Pratt
pour *David
et le Fantôme*



Dominique Demers et Stéphane Poulin
pour *Vieux Thomas
et la petite fée*



En vente chez
votre libraire

Illustration: Stéphane Poulin

FINALISTES

Carole Tremblay et
Dominique Jolin pour
*La véridique histoire
de Destructotor*

Christiane Duchesne et
Stéphane Jorisch pour
Le jour des monstres

Doris Brasset et
Fabienne Michot pour
Maki, ma journée

Nathalie Loignon
et Geneviève Côté
pour *Christophe
au grand cœur*

2969068A

LES UNS ET LES AUTRES

Jeff Bridges au pouvoir

Jeff Bridges s'impose comme une force de la nature dans *Manipulations* où il incarne le Président des États-Unis. Une stature à la hauteur de son talent, commente *Ciné Live* qui a fait le point avec lui.

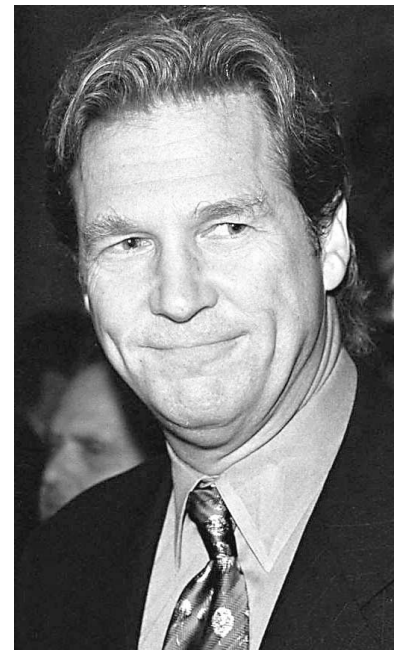
Q Quand on vous voit dans *Manipulations*, on se dit que vous pourriez faire un bon Président...
R Oh, merci (rires). Je me suis bien sûr penché sur le personnage de Bill Clinton, mais tout autant que sur les Kennedy, John et Robert, ainsi que sur le Président Johnson. J'ai appris en les regardant qu'ils faisaient peu de cas d'eux-mêmes face à leur statut. Il apparaît qu'ils sont somme toute assez modestes et relax... Je me suis aussi inspiré de mon père, Lloyd Brid-

ges, de certaines facettes de son caractère dont je voulais me servir pour le personnage.

Q Pour interpréter son rôle de sénateur rigide, on a dû vieillir et grimer Gary Oldman. Cela semble symboliser un point qui vous différencie. Il compose — physiquement et moralement — des personnages toujours très loin de lui, tandis que les réalisateurs vous choisissent souvent pour votre « naturel »...
R Je ne dirais pas tout à fait ça. J'aime aussi changer mon apparence, j'en ai aussi besoin. Bien sûr le « maquillage » de Gary est plus spectaculaire et le mien plus discret. Et ça ne change rien au talent de Gary, qui est tout à fait capable de se passer de béquilles. C'est la question du masque de la tragédie et celui de la co-

médie. Deux apparences différentes, mais un masque, toujours.

Q La musique compte également énormément pour vous. Vous venez de sortir un album, *Be Here Soon*. Sa sortie vous a-t-elle procuré un trac comparable à la sortie d'un film ?
R Oui, dans un certain sens car j'ai pu approcher mes idoles musicales, comme David Crosby... J'étais plutôt naïf quant à la façon dont on faisait vivre un disque. C'est aussi contraignant que de faire exister un film. Il faut s'occuper de la production, de la distribution... Intégrer un disque aux programmations radio pour qu'il puisse passer à l'antenne est un truc complètement dingue, par exemple...



ZOOM



Charlotte Rampling

— Sur la quarantaine de films que vous avez faits, vous n'avez jamais tourné deux fois avec le même metteur en scène. Pourquoi ?

« C'est toujours un investissement très fort quand on fait un film. Et réchauffer ça, c'est presque réchauffer un amour qui est fini... Le seul que je regrette, c'est Visconti pour lequel j'avais déjà tourné *Les Damnés*. J'aurais dû tourner dans *L'Innocent*, mais j'étais malade et lui venait d'être paralysé. La production ne pouvait pas m'attendre. Il est mort trois mois plus tard, sans avoir fini le montage. Liliانا Cavani a voulu de moi après *Portier de nuit*, mais je n'ai pas voulu me remettre dans son monde à elle. Je dois dire aussi que personne d'autre ne m'a redemandé après un film. »

» Première

VOUS DITES...

Bouderie... moyenâgeuse

AU MOYEN-ÂGE, aucune femme, quel que soit son rang, n'avait de droits. Entièrement sujette de son époux, elle subissait ses décisions dictatoriales sans appel.

Mais, même à ces époques reculées, les femmes connaissaient la valeur des larmes et, faute d'autre recours, se retiraient dans un coin isolé pour pleurer. Cette situation était si commune que les seigneurs — très pratiques — aménageaient une pièce spéciale à cet effet dans leurs luxueuses demeures. Pièce qui, en français, se nommait « boudoir » (du radical *bod*, correspondant à l'idée de gonflement, de moue).

Robert Henry — Ces mots qui font l'amour

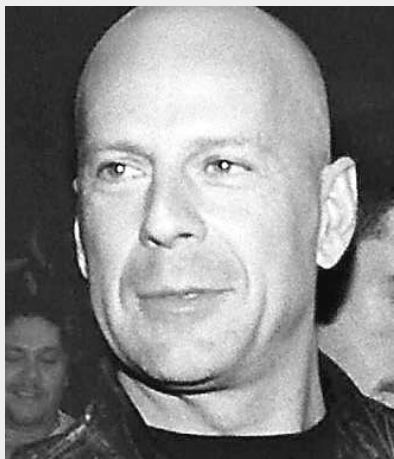
FLASH

Willis sous les drapeaux

L'uniforme sera la seconde peau de Bruce Willis dans les mois à venir, tout d'abord dans *Hart's War*, où il incarne le commandant d'un camp de prisonniers au cœur de la Deuxième Guerre mondiale, et ensuite dans *Man of War*, où il devrait être en première ligne d'un contingent américain envoyé en Afrique pour une périlleuse mission de sauvetage. Violences qui lui feront perdre la boule à bon escient, puisque la Warner compte sur lui pour incarner un limier qui pète les plombs lors d'une enquête.

Pas de roses fanées...

LES PRODUCTEURS de *Enough*, le nouveau film de Jennifer Lopez, avaient réservé une auberge datant du début des années 1900 pour loger la vedette et l'équipe de tournage à Port Townsend dans l'État de Washington. Mais Jennifer n'appréciait pas du tout le papier peint aux fleurs roses de la chambre qu'on avait choisie pour elle, et comme les propriétaires de l'auberge historique refusaient de le remplacer, tout le monde déménagea un peu plus loin dans un hôtel tout à fait moderne.



Bruce Willis

La sorcière de Toronto

TOUTE DE NOIR VÊTUE, les yeux lourdement maquillés, Kirstie Alley dînait seule dans un restaurant de Toronto lorsqu'une admiratrice l'aborda pour savoir ce qu'elle faisait au Canada. « Je tourne *Le Procès des sorcières de Salem* », répondit-elle. « Eh bien ! enchaîna la dame, vous félicitez votre maquilleuse, elle a fait de l'excellent travail. Vous avez vraiment l'air d'une sor-

cière ! ». « Merci bien, répliqua la vedette, mais aujourd'hui je ne tourne pas ! ».

EXPRESS

GEORGE CLOONEY vient de quitter *Confessions of a Dangerous Mind* pour s'éclater dans un second rôle, celui d'un perceur de coffres-forts à l'affiche de *Welcome to Collinwood*, dans lequel une bande d'ouvriers cherche à dévaliser leur impitoyable créancier, préteur sur gages. Le coup est financé par Section Eight, la boîte de production montée par Clooney et Steven Soderbergh... Michael Douglas et sa femme Catherine Zeta-Jones aiment bien fuir les feux de la rampe et se réfugier à leur domaine de Majorque, en Espagne. Mais ils ont vu rouge la dernière fois qu'ils y sont allés lorsqu'ils ont constaté que leur villa est maintenant le clou d'un circuit touristique qui leur amène chaque jour de pleins autobus de visiteurs rôdant autour de la maison pour prendre des photos... Denzel Washington va faire ses débuts de réalisateur avec *Finding Fish*, d'après un scénario autobiographique d'Antowne Fisher, un vigile des studios Sony, qui raconte comment un psychiatre militaire l'a aidé à guérir de sa violence et à remettre de l'ordre dans sa vie.

SOURCES : Star, Movieline, Première, Globe

POP-CORN

» QUEL QUE SOIT LE BOULOT que l'on fasse, il y a toujours un moment où un autre dans la journée où l'on s'ennuie. Parfois, je regarde le plateau, et je me dis : « Je ne vais pas y arriver... » Mais j'estime que les acteurs n'ont pas à se plaindre. Ils ont déjà assez de chance de faire ce boulot !

Rachel Weisz — *Le Retour de la Momie*

» J'AI TOUJOURS L'AIR PHYSIQUEMENT plus forte que je ne le suis vraiment ! Ma mère me disait toujours que j'étais trop fragile et je m'acharnais à prouver le contraire. Je crois que c'est parce que je

ne sais pas m'arrêter, couper le cordon, donc je finis toujours les tournages dans un état épouvantable, victime de faiblesse physique ou franchement malade.

Nicole Kidman

» SI VOUS MARCHEZ dans la combine du vedettariat, si vous acceptez de devenir un acteur adulé, vous avez certes une bonne place au restaurant, mais vous ne savez plus à qui vous adresser pour être normal.

Gérard Lanvin

MUSIQUE

Rolf Bertsch : du piano à l'orchestre

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

Rolf Bertsch vient tout juste de déménager à Montréal. Mais son arrivée a les allures d'un retour.

Lorsqu'il a quitté Montréal pour l'Orchestre philharmonique de Calgary, il était un pianiste en voie de devenir chef d'orchestre. Aujourd'hui, il a troqué les 88 notes du piano pour les 100 musiciens de l'OSM, dont il est le chef assistant.

L'expression « partir pour mieux revenir » colle bien à Rolf Bertsch. Mais une présentation du bras droit de Charles Dutoit s'impose. Rolf Bertsch est canadien (il est né en Colombie-Britannique en 1956), même si ses cheveux blonds et ses yeux bleus trahissent son origine hollandaise, qu'il tient d'un père immigré musicien et chef d'orchestre. Il étudie d'abord le violon, puis le piano, et remporte en 1978 le prestigieux Concours de musique du Canada.

En marge d'une carrière de soliste, Rolf Bertsch est pianiste auprès de plusieurs ensembles de l'OSM de 1980 à 1999. « J'ai joué dans les concerts et les enregistrements de Dutoit et l'OSM où les partitions requièrent un piano, comme dans les oeuvres de Stravinski par exemple. Récemment, à la demande de Monsieur Dutoit, je l'ai fait dans *Porgy and Bess* et je le ferai aussi dans *Petrouchka* de Stravinski, qui sera repris à l'OSM en octobre prochain. »

En parallèle, il fait ses études de direction d'orchestre notamment auprès de Leon Fleisher, Charles Reiner, Uri Mayer, Raffi Armenian et Gustav Meier. À titre de chef invité, il dirige plusieurs orchestres à Ottawa, Québec, Vancouver, Windsor et Tokyo.

Mais un an après son départ pour Calgary, tout allait changer. « Quand Jacques Lacombe, alors chef assistant de l'OSM, a quitté son poste, Charles Dutoit a sollicité des candidatures pour le remplacer. J'ai alors fait partie des quatre chefs qui devaient faire leurs preuves avec l'orchestre. Je me rappellerai toujours de l'ouverture *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski que j'ai dirigée et qui fut un grand succès. »

Mais passer de musicien à chef peut être un désastre. Il faut savoir y faire. « Sous ma baguette, les musiciens, qui étaient mes collègues, ont joué de façon magistrale et ça se sentait autant sur scène que dans le public. Ce concert a été le plus grand encouragement qui soit et m'a ouvert les portes. Je suis ravi d'être de retour à l'OSM parce que je crois en ce grand orchestre. La chimie est très bonne. »

À titre de chef assistant à l'OSM, Rolf Bertsch doit assurer l'intérim en l'absence de Charles Dutoit, l'assister durant les répétitions et secondariser aussi certains chefs invités à l'orchestre. Mais jusqu'à quel point doit-il adhérer aux idées de maestro Dutoit ?

« Tous ont vanté l'unité et le jeu d'ensemble de l'OSM qui a toujours été la volonté et la philosophie de Charles Dutoit. Les musiciens de l'OSM travaillent très vite et efficacement et ont cette grande faculté de s'adapter aux différents chefs sans perdre cette unité. Je sais quelles sont les valeurs artistiques de Charles Dutoit et de ses musiciens, mais j'ai ma personnalité, mon caractère et mes propres passions en musique », confie le chef qui avoue son penchant notamment pour les Brahms, Rachmaninov et Richard Strauss.

« Pour les quelques semaines de préparation d'*Elektra*, j'ai dirigé des répétitions avec certains chanteurs



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse®

Rolf Bertsch dirige les trois concerts gratuits en plein air de l'OSM cet été.

afin qu'ils soient prêts à se jumeler aux dernières répétitions avec Charles Dutoit. Et comme l'horaire des concerts est très chargé, une paire d'oreilles supplémentaire est

souvent nécessaire. » Rolf Bertsch dirigera près de 15 programmes différents dans la saison 2001-2002 incluant les événements spéciaux hors série et les concerts de la sai-

son estivale.

En plein air avec l'OSM

La tradition des concerts gratuits en plein air de l'OSM se poursuit cet été pour la sixième année. Trois dates à retenir : le jeudi 5 juillet à 19h30 au parc Jarry (Montréal), le mardi 24 juillet à 19h30 sur le site historique de l'Île-des-Moulins (Terrebonne); les musiciens de l'OSM feront relâche en août, pour les vacances, puis donneront un concert le dimanche 9 septembre, à 14h, au parc Saint-Maurice dans le cadre des festivités du centenaire de la ville de Shawinigan.

Les concerts, dirigés par Rolf Bertsch, seront animés par Gregory Charles et Lyne Fortin est la soprano invitée. Pour les trois concerts, un seul programme axé sur un répertoire de courtes pièces fort accessible pour le public familial qui y assiste à chaque année en grand nombre. L'OSM jouera Bernstein, Piazzolla, Estacio et Berlioz et des extraits de la suite originale *La Guerre des étoiles* de John Williams. Lyne Fortin chantera *Summertime* de Gershwin, puis des airs de Mozart, Gounod, Puccini et Catalani. Rolf Bertsch dirigera aussi l'OSM, au Festival Juste pour rire, dans deux concerts éclatés avec la compagnie Oposito — *Transhumance, l'heure du troupeau* — une vision urbaine de l'arche de Noé présenté les 13 et 14 juillet dans le Quartier Latin. Bon été !

Concerts de l'OSM en plein air dans les parcs : jeudi 5 juillet à 19h30 au Parc Jarry à Montréal, mardi 24 juillet à 19h30 sur le site historique de l'Île-des-Moulins de Terrebonne et dimanche 9 septembre à 14h au Parc Saint-Maurice à Shawinigan. Info : 514-842-9951.

« DRÔLE ET AMUSANT! UNE AVENTURE ANIMÉE HORS CLASSE. »
 JANE HORWITZ, THE WASHINGTON POST
« UN VRAI RÉGAL! »
 ELVIS MITCHELL, THE NEW YORK TIMES

ATLANTIS
 L'EMPIRE PERDU
 (Version française d'Atlantis: The Lost Empire)

www.disney.com/atlantis

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

AMC THEATRES	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX/GUZZO	GRUPE MATHÈRES
FORUM	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 8	STE. THERESE 8	ANGRIGNON	ST. BRUNO
CINÉPLEX ODÉON	CINÉ-ENTREPRISE	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO
BOUCHERVILLE	ST. BASILE	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 11
CARRÉFOUR DU NORD	GALERIES ST. HYACINTHE	LE CARRÉFOUR 10	CINÉMA ST. LAURENT
ST. JEROME	ST. HYACINTHE	JOLIETTE	SOREL-TRACY
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉ-ENTREPRISE	CARNIVAL	MAISON DU CINÉMA	SHERBROOKE
JONQUIÈRE	CARNIVAL	SHERBROOKE	MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

« REMPLI DE PASSION, DE COURAGE ET D'ACTION. »
 LOS ANGELES TIMES — Kevin Thomas

PEARL HARBOR
 version française de Pearl Harbor

www.pearlharbor.com

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

AMC THEATRES	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX/GUZZO	GRUPE MATHÈRES
FORUM	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 8	STE. THERESE 8	ANGRIGNON	ST. BRUNO
CINÉPLEX ODÉON	CINÉ-ENTREPRISE	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO
BOUCHERVILLE	ST. BASILE	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 11
CARRÉFOUR DU NORD	GALERIES ST. HYACINTHE	LE CARRÉFOUR 10	CINÉMA ST. LAURENT
ST. JEROME	ST. HYACINTHE	JOLIETTE	SOREL-TRACY
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉ-ENTREPRISE	CARNIVAL	MAISON DU CINÉMA	SHERBROOKE
JONQUIÈRE	CARNIVAL	SHERBROOKE	MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

« LA PLUS GRANDE SURPRISE DE L'ÉTÉ... 'MEN IN BLACK' RENCONTRENT 'GHOSTBUSTERS' »
 Steve Jervolino, LAUNCH RADIO NETWORK

ÉVOLUTION
 version française

UN FILM DE IVAN REITMAN

www.countingdown.com/evolution

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX/GUZZO	GRUPE MATHÈRES
QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	JACQUES CARTIER 14
LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 8	STE. THERESE 8	ANGRIGNON	ST. BRUNO
CINÉPLEX ODÉON	CINÉ-ENTREPRISE	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO
BOUCHERVILLE	ST. BASILE	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 11
CARRÉFOUR DU NORD	GALERIES ST. HYACINTHE	LE CARRÉFOUR 10	CINÉMA ST. LAURENT
ST. JEROME	ST. HYACINTHE	JOLIETTE	SOREL-TRACY
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉ-ENTREPRISE	CARNIVAL	MAISON DU CINÉMA	SHERBROOKE
JONQUIÈRE	CARNIVAL	SHERBROOKE	MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

SI VOUS ÊTES ALLEZ LE VOIR QU'UNE SEULE FOIS, VOUS NE L'AVEZ PAS VRAIMENT VU!

« C'EST UN CLASSIQUE. UN FILM DRÔLE ET BRILLANT... DIVERTISSANT POUR TOUS LES ÂGES ET POUR BIEN LONGTEMPS. »
 NEW YORK NEWSDAY • JOHN ANDERSON

SHREK
 version française

www.shrek.com

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX/GUZZO	GRUPE MATHÈRES
QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	JACQUES CARTIER 14
LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 8	STE. THERESE 8	ANGRIGNON	ST. BRUNO
CINÉPLEX ODÉON	CINÉ-ENTREPRISE	FAMOUS PLAYERS	LES CINÉMAS GUZZO
BOUCHERVILLE	ST. BASILE	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 11
CARRÉFOUR DU NORD	GALERIES ST. HYACINTHE	LE CARRÉFOUR 10	CINÉMA ST. LAURENT
ST. JEROME	ST. HYACINTHE	JOLIETTE	SOREL-TRACY
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA 9	ROCK FOREST	FLÉUR DE LYS	TROIS-RIVIÈRES
CINÉ-ENTREPRISE	CARNIVAL	MAISON DU CINÉMA	SHERBROOKE
JONQUIÈRE	CARNIVAL	SHERBROOKE	MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

LE GRAND COUP
 VERSION FRANÇAISE DE 'THE SCORE'

ROBERT DENIRO EDWARD NORTON
 ANGELA BASSETT MARLON BRANDO

www.thescoremovie.com

À l'affiche à partir du vendredi 13 juillet dans les cinémas et cinéparcs

La Presse et **CITE RockDépêche**

Invitent 100 personnes à l'avant-première du film « Le Grand Coup »

Le jeudi 12 juillet 2001 à 19 h au Cinéma StarCité de Montréal (4825 Pierre-de-Coubertin)

Courez la chance de gagner un des 50 laissez-passer doubles! Rempissez ce coupon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

Concours LE GRAND COUP
 La Presse
 C.P. 11618,
 Succ. Centre-Ville,
 Montréal
 H3C 5W5

Q. Nommez deux vedettes du film « Le Grand Coup »

R. _____

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): () _____ (soir): () _____

Le tirage aura lieu le mardi 3 juillet 2001 à midi. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront le prix par la poste. Valeur totale des prix: 1 200 \$. Règlements du concours No 20-378-158 chez Paramount Pictures (Canada).

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

20:00 a - MARS ATTAQUE!
 Jack Nicholson et Annette Bening dans une comédie que l'on dit délirante.

20:00 r - ELVIS GRATTON
 Quoi de mieux en ce week-end de Fête nationale que notre héros Elvis Grattton, le premier, pas l'abominable suite. Vacances à Santa Banana avec des cassettes de baseball et toute la quêtainerie possible. Un must.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
 Portrait de Bing Crosby, l'interprète de *White Christmas* qui a refusé le rôle de Colombo qui allait faire la fortune de Peter Falk.

23:25 a - LE SECRET
 Policier de Robert Enrico avec Philippe Noiret et Jean-Louis Trintignant. Un écrivain se demande si l'homme qu'il aide est paranoïaque ou pas. C'est tout vrai.

23:30 K - L'HOMME DES HAUTES PLAINES
 Western de et avec Clint Eastwood, datant de 1973.



CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir	Les Voies de l'aventure	Tam Tam	Catherine	Cinéma / MARS ATTAQUE! (3) avec Jack Nicholson, Annette Bening		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:25)	4	4	
TVA	c	j	Le TVA 18 heures	Drôles de maisons	Le Déco Show	Un monde de fous	Cinéma / ELVIS GRATTON (5) avec Julien Poulin, Denise Mercier		Le TVA	Sports / Lot. (22/49)	Cinéma / PUDDING CHÔMEUR (5) (22:55)		7	7	
TQ	y	a	Spirou	Cultivé et bien élevé	La Route des arts	Au cœur de nos vies	Téléscience / National Geographic	Cinéma / LES GENS NORMAUX N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL (4) avec Valeria Bruni-Tedeschi, Melvil Poupaud			Cinéma / RÉJEANNE PADOVANI (3) (22:52)		8	8	
TQS	z	H	Faut le voir pour le croire	Flash	Partis pour l'été	Catastrophes	Jardinons avec Albert	Maison de rêve	Les Temps denses / Richard Martineau, Franco Nuovo	Le Grand Journal	Flash	Partis pour l'été	Cinéma	5	5
CTV	t		Pulse	Access...	...Raymond	King of...	Yes, Dear	Ally McBeal	Third Watch		CTV News	Pulse/Sport	11	11	
	l		News	Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link					News	45	58		
	CBC h		CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	This Hour...	Made in...	Twitch City	Black Books	The National	The National	Omerta III	13	13	
	ABC D		News	ABC News	Spin City	Frasier	20/20 Downtown	Cinéma / TWO CAME BACK (5) avec Melissa Joan Hart			News	Night. (23:35)	22	22	
	CBS b		News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	...Raymond	Becker	48 Hours	Late (23:35)	21	21		
	NBC g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Fear Factor	The Weakest Link	Third Watch		Tonight (23:35)	20	23		
	J		Newshour	Bus. Report	...Delivery	Antiques Roadshow / Charleston, S.C.		Queen Victoria's Empire			Cinéma / TAKE ME OUT... (4)	43	20		
	O		BBC News	Bus. Report	Newshour	Liberty! The American Revolution (2/3)		BBC News	Charlie Rose		46	24			
	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Nick Nolte		100 Centre Street	IR: The Nazi's Secret Killing...		Law & Order	47	39		
	2		Jacqueline Johnson - Jazz	Videos	The Rhythm of Angels	Cinéma / I AM A DANCER (5) Documentaire		NYPD Blue			72	34			
	3		Contact Animal / Attaville	Mer et Monde / Cap Albert	Histoires de survie / La Neige	Biographies / Bing Crosby		Drôles de dames			Science surnaturelle	31	31		
			...DW-TV	Asian News	Italvision...	Téléroman italien	Passaggio...	Émission juive francophone	...l'Inde	Mexique	Chinese Business Hour	14	14		
	(...croissance PME	Planète Terre	Concordia...	Imagine	La Transgénétique à l'heure...	Aînés...	Branche-toi.qc.ca		...Internet	18	26		
	5		Crocodile Hunter / Galapagos	@discovery.ca	Wild Discovery / Cannibal...	...the Wild	Great Rivers	Frontiers of Construction	@discovery.ca		37	37			
			...au Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Europpuzzle	Votre santé	Escapades...	SOS Vacances	Golfs...	D'ici &...	Vidéo Guide	23	51	
	-		Lion King's	Gargoyles	Jett Jackson	Alf	...Honey I Shrank the Kids	Cinéma / CAMELOT (3) avec Richard Harris, Vanessa Redgrave					68		
	6		... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Popstars		Home...	Star Trek	36	46	
	W		News (17:30)	Canada...	Myst. Island	E.T.	The Fear Factor	3rd Rock from the Sun	That's Life		Prime Bus.	Sports	3	3	
			Hist. maritime / Traversiers	L'Histoire à la une	Marguerite Volant	Cinéma / LES AILES DE L'ESPÉRANCE (5) avec Rock Hudson, Anna Kashfi		Tournants...			25	53			
			Great Train Stories	Tour of Duty	People's Century	Secrets of Lost Empires		Secrets of Lost Empires	Tour of Duty		49	47			
			Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion File	...Miracles	...Wheels	Extra	The Lofters	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	...Miracles	...Wheels	
	x		L'Heure Franco	Max Musique	Musicographie / 1970	Les Légendes du rock		Max Lounge	Duo Benezra	Musicographie / 1970	32	48			
	8		Specimen	Specimen	Daniel Boucher Live à M+	Top Québec					30	30			
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Ralph Benmergui in Banff	The National	The Passionate Eye		Ralph Benmergui in Banff	48	25		
	0		Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	...à l'écoute	Survivre dans la rue	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	1-888-Oiseaux	19	19		
	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Entre, lignes	Mag. Expos	...le plus fort	Boxe / Éric Lucas - Roy Jones	Sports 30 Mag		Boxe / B. Irwin - D. Spivey	33	33		
			ENG	Direction: Sud	Rex	Haute Finance	La Loi & l'Ordre	Maître Da Costa			Maître Da Costa	24	52		
			ENG	Dead Man's Gun	Total Recall	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / FORGIVE AND... (4)			40	40			
			Highlander	Babylon 5	Sheena, Queen of the Jungle	Seven Days	Star Trek: Voyager	X-Files				32			
)		Sportscentral	Last Word...	Cool Shots	Boxing: Fight Time	You Gotta...	Sportscentral	Cool Shots	Last Word...	38	38			
	**		Sciences...	Volt	Panorama	Le Feu sacré	Saga des communications...	Cinéma / SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ (4)	Archimèdes	Panorama	...chansons				
	Z		Secret World...Wrestling	Secrets of Forensic Science	Junkyard Wars	Junkyard Wars / Land Yachts	Robotica	Junkyard Wars			39	27			
	#		Wimbledon Tennis (8:00)		Classic Boxing	WWF Raw is War		Sportsdesk			28	28			
	Y		La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	A. Anaconda	...le meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned... triton	Simpson	A. Anaconda	
	P		... (18:04)	Jrnl s. (18:32)	Journal FR2	Des racines et des ailes	Infos (21:20)	Droit de cité			Bibliothèque	Journal belge	Soir 3 (23:45)	15	45
	+		Art Attack	Mechanics	Great Canadian Parks	Studio 2	Cinéma / APPROPRIATE...	History on TVO / Whispers...	Imprint	Studio 2	74	56			
	U		Vivre à deux	Les Copines	Hot Forme	Maigrir auj.	...secondes	Médecine...	Jeux de société	...beauté!	Les Copines	Le Magazine Santé	35	44	
			CitéMag	Au goût du jour	Bienvenue...	Le Guide de l'auto	Au goût du jour	CitéMag	Rendez-vous avec...		Action Emploi	9	9		
			... (17:30)	Animorphs	Dawson	...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq			16	16			
	\$		Powerpuff	Zack Files	Big Meg...	Grizzly Tales	Dragon Ball	Radio Active	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Story Studio	
			Tekwar	...nerdz	Mission	De Frankenstein à Dolly	Babylone 5		Au-delà du réel		Total Recall 2070	26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

SPECTACLES

Salles de repertoire

ANNIVERSAIRE DU CHIEN (L') Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30. BLOW Cinéma du Parc (3): 21h55. DUCK YOU SUCKER Cinéma du Parc (3): 19h. GINGER SNAPS Cinéma du Parc (1): 17h30. GOLDEN BOWL (THE) Cinéma du Parc (1): 15h. À LE AUX TRENTE CERCEUILS (L') - ÉPIPODES 5 ET 6 Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 19h. MATINÉE Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30. ONE NIGHT AT MCCOOLS'S Cinéma du Parc (3): 17h05. TAILOR OF PANAMA (THE) Cinéma du Parc (3): 15h. TIME AND TIDE Cinéma du Parc (1): 19h35, 21h45. TIME REGAINED Cinéma du Parc (2): 14h45, 17h45, 20h45.

Musique CHRIST CHURCH CATHEDRAL Debbie Armstrong, pianiste. Bach, Ravel, Beethoven: 13h. CENTRE CULTUREL (Pierrefonds) I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Mozart, Bartok, Komitas, Tchaikovsky, et feu d'artifice: 20h30.

Théâtre CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine) The Threepenny Opera, de Bertolt Brecht. Trad. en yiddish de Michael Wex. Mise en scène de Bryna Wasserman. Musique de Kurt Weill. Présentation du Théâtre Yiddish du Centre des Arts Saidye Bronfman en yiddish avec des sous-titres en français et en anglais. Du lun. au jeu.: 20h; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 14h.

SALLE VENUE 6 (Espace CIBL, 4119, St-Laurent) Théorie du Papillon, de Jade Bérubé. Mise en scène de Catherine Breton. Avec Marie-Hélène Beaulieu, Isabelle Bossé, George Cloutier, Martin Deslandes, Julie Lalier et Geneviève Legault: 20h. ESPACE CIBL (4419, St-Laurent) Brontosaurus, de Lanford Wilson. Mise en scène de Sylvie Potvin. Avec Josée Labossière, Guillaume Champoux et Caroline Dardenne. Dans le cadre du festival Fringe. Heures de représentations diverses.

MAI (Salle 1, Espace Du Maurier Arts Danse, 3680, Jeanne-Mance) Urban (Body) Parts, avec Régine Breyton, Stephanie Felka, Ségoleine Marchand, B. Marcus, Jennifer Soutter, Speranza Spiratos et Lys Stevens: 14h. CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chamblly) Visa pour l'éternité. Mise en scène de Michel Paquin. Avec Serge Thibodeau, Daniel St-Pierre, Stephen Brown, Yvon Asselin, Michel Paquin, François Vincent, Ginette Bouthillier, Jenny David, Johanne Deschênes, Marcelle Séguin, Lynne Pérusse, Véronika Martin-Roméo et Geneviève Simard. Du jeu. au sam., 20h.

Variétés CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3: 21h. LA PLACE À CÛTÉ (4571, Papineau) Claude Boisvert et Mathieu Mathieu: 20h. HIPPODROME DE MONTRÉAL Cheval-Théâtre, création de Gilles Ste-Croix: 13h et 17h. LE PIERRROT (114, St-Paul E.) Daniel Blouin et Serge Lachapelle: 20h. LES DEUX PIERRTOS (104, St-Paul E.) Gilbert Lauzon et le groupe Dany Pouliot: 20h. P'TIT BAR (3451, St-Denis) Thierry Fortuit chante Brel: 21h.

Bono, avocat des pays endettés du tiers-monde

d'après USA Today

LE SOIR, IL A les cheveux longs, les oreilles percées, chaussé des bottes de combat et passe deux heures assourdissantes devant 20 000 fans dans une frénésie de rock n'roll.

Le jour, il a les cheveux longs, les oreilles percées et porte toujours ses bottes de combat. Mais les fans qui le rencontrent — à Washington notamment — portent souvent des cravates sport, des foulards de soie et n'ont peut-être jamais entendu Elevation, le dernier succès de U2.

Non, ces courtiers du pouvoir, les Jesse Helms (sénateur de la Caroline du Nord), James Wolfensohn (président de la Banque mondiale) et Paul O'Neill (Secrétaire au trésor des États-Unis), veulent entendre ce que Bono propose au sujet des dettes écrasantes des pays les plus pauvres de la planète.

Vous avez bien lu : Bono, âgé de 41 ans, figure de proue d'un des groupes les plus populaires des 20 dernières années. C'est difficile à imaginer, mais le chanteur de U2 est devenu un joueur important sur la scène mondiale. Quand il est question de la dette du tiers-monde, enjeu vital mais complexe, la voix de Bono est entendue.

Le rocker irlandais est devenu un lobbyiste respecté, tant chez les républicains que chez les démocrates. Voilà une histoire étrange, même à Washington. Bono rencontre des politiciens de toutes allégeances, de la très libérale sénatrice démocrate Barbara Boxer (Californie) au conservateur Helms, qui devait assister la semaine dernière à un concert de U2 à Washington. De fait, Bono et Helms ont noué des liens très étroits. Le 14 juin, le sénateur Helms s'est même fait l'hôte d'un déjeuner pour Bono auquel neuf autres sénateurs ont assisté.

Bono lui-même demeure perplexe devant cette étrange combinaison des scènes politique et artistique. « J'accepterais l'absurdité d'avoir à écouter une étoile de rock faire de grands laïus sur les questions économiques, affirme-t-il durant une entrevue dans un hôtel de Washington. Je pense que je suis d'abord perçu comme une créature exotique quand j'entre dans un bureau. »

Cela ne l'a pas empêché d'entrer dans plusieurs bureaux pendant le séjour de U2 à Washington. Il voit d'ailleurs un lien important entre la musique rock et la politique. « À moins de devenir pop, ce genre d'enjeu ne devient pas politique, dit Bono. Comme artiste, je



Bono s'adresse aux journalistes avant un dîner avec le sénateur Jesse Helms, à Washington le 12 juin dernier. Depuis des années, le chanteur rock milite pour l'annulation des dettes des pays du Tiers-Monde.

comprends qu'il faut une photo de moi avec le pape ou un président pour que la remise des dettes fasse la une des journaux. Autrement, ça demeure obscur. »

Volés par des dictateurs

Les partisans de l'annulation des dettes du tiers-monde se fondent sur deux questions morales. D'abord, a-t-on le droit de demander à 41 des pays les plus pauvres de la planète de rembourser près de 200 milliards \$ en dettes accumulées depuis 30 ou 40 ans si une large portion de cet argent a été volé par des dictateurs soutenus par les pays occidentaux durant la Guerre froide? Et, deuxièmement, est-il équitable de demander un remboursement quand le simple fardeau des intérêts empêche ces pays d'améliorer leur niveau de vie?

La plupart des milliards en cause appartiennent au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale, des organisations préteuses financées par l'argent des contribuables des États-Unis et des autres pays riches. Certains s'interrogent sur la sagesse d'oublier ces dettes. À la réunion du Forum économique mondial à Davos, en Suisse, l'hiver dernier, le réalisateur de disques Brian Eno avait dit avoir souvent demandé à son ami Bono ce qui arriverait si les dettes étaient remises, que d'autres sommes étaient prêtées et que ces mêmes pays s'endettaient de nouveau.

Bono et les autres activistes répondent que des conditions strictes peuvent remédier à ce problème. En vertu d'un programme entrepris en 1996, le FMI et la Banque mondiale acceptent de rayer certaines dettes de pays qui s'engagent à mettre en oeuvre des réformes économiques et sociales. Jusqu'à maintenant, 22 pays ont 34 milliards \$ de dettes en moins.

Pour les défenseurs de cette cause, il faut faire plus et plus vite. « Dans les pays les plus pauvres du monde, 40 000 personnes meurent chaque nuit de famine ou de maladies évitables », affirme le représentant Spencer Bachus (Républicain de l'Alabama). Mais en Afrique seulement, ces pays paient 200 millions \$ par semaine en frais d'intérêts seulement, dit-il. Et la crise du VIH/SIDA accentue l'urgence d'effacer les dettes, ajoute-t-il.

L'an dernier, Bachus a piloté le projet de loi visant à rayer 435 millions \$ de dettes envers les États-Unis. Bachus et Bono se sont rencontrés durant le débat législatif, et le chanteur a fait une vive impression « parce qu'il connaissait les enjeux dans tous les détails » selon Bachus.

Après Live Aid

Bono avait commencé à poser la question de la moralité du remboursement des dettes du tiers-monde en 1985 après le concert Live Aid, qui avait amassé 200 millions de dollars pour soulager la famine en Afrique. U2 comptait parmi les vedettes du grand spectacle. Peu après, Bono et son épouse Ali ont visité l'Éthiopie. Ils ont vu à quelle vitesse une aide de 200 millions \$ était dépensée. Et ils ont entendu parler des paiements d'intérêts.

« Nous avons promis que nous n'oublierions jamais cette expérience », rappelait-il dans un discours récent. Mais bien sûr, nous avons oublié. »

Puis, il y a quelques années, Bono a entendu parler d'un mouvement en faveur de la remise des dettes du tiers-monde. Un groupe d'activistes sociaux s'inspirait du livre du Lévitique, dans la Bible, qui proclamait une année de « jubilé » et le rachat des biens des pauvres. Ils ont créé une organisation appelée Jubilé 2000 pour promouvoir leur cause. Bono s'est dit séduit par « cette notion biblique de jubilé — l'idée que vous avez le droit de recommencer ».

Il a étudié la question des remises de dettes auprès d'experts comme l'économiste Jeffrey Sachs, de l'Université Harvard. Il a utilisé sa célébrité pour publiciser la cause, notamment lors de sa rencontre avec le pape Jean-Paul II en 1999. Le souverain pontife, qui appuie le mouvement, a enfilé les verres fumés du chanteur. La photo a fait le tour du monde.

À mesure que son engagement prenait racine et qu'il devenait mieux informé, Bono s'est assuré une plus grande crédibilité en faisant campagne plus discrètement. Il y a trois semaines, il a quitté la scène à Buffalo pour s'envoler vers la capitale américaine. Le lendemain matin, il a rencontré l'adjoint au chef de cabinet de la Maison-Blanche, Josh Bolton. En après-midi, il était au ministère des Finances. Son objectif, ce jour-là, était d'apprendre à mieux connaître la nouvelle administration Bush et « de leur laisser savoir que je ne suis aligné » sur aucun parti.

Bono « est exceptionnel, non seulement par ses connaissances et son engagement, mais par son désir de travailler de façon stratégique et pratique », opine Gene Sperling, conseiller économique à la Maison-Blanche durant les mandats Clinton.

« Il est bien plus chic d'être sur les barricades avec un mouchoir sur votre nez », affirme Bono, mais ce n'est pas de cette façon que l'on obtient des résultats.

Cette attitude, et le ton religieux de la campagne, l'ont aidé à convaincre des gens comme Helms. Bono avait rencontré le sénateur pour la première fois en septembre, à son bureau. Par la suite, le sénateur a déclaré au Raleigh (N.C.) News and Observer que Bono « avait une profondeur inattendue. C'est le Seigneur qui le pousse à agir. »

Et les autres membres de U2 (le guitariste The Edge, le bassiste Adam Clayton et le batteur Larry Mullen) dans toute cette affaire? Bono dit: « Je les représente aussi. Ils sont plus méfiants à l'égard des politiciens que moi. Mais moi, j'ai eu l'occasion de voir à quel point certains de ces politiciens travaillent, et pour bien moins d'argent que moi. »

U2 terminait vendredi, au New Jersey, sa tournée nord-américaine d'une cinquantaine de concerts à guichets fermés.

LA COMÉDIE LA PLUS ANIMALE DE L'ÉTÉ! EDDIE MURPHY DR. DOLITTLE 2. Version française, cinémas AMC, Forum 22, etc. Affiche listing theaters and showtimes.

« WOW! LE MAGAZINE TIME DIT: «VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE TEL.» ENAN NICOLE KIDMAN MCGREGOR MOULIN ROUGE! Affiche listing theaters and showtimes.

LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ! « CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE! » Daphné Bédard, Le Soleil. « LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ! » Christian Côté, Le Droit d'Ottawa. « LE HIT DE L'ÉTÉ 2001 » Jean Beaumoyar, La Presse. Affiche listing theaters and showtimes.

«UNE COMÉDIE DES PLUS DRÔLES!» KEVIN THOMAS, LOS ANGELES TIMES. «SCHNEIDER EST UN COMÉDIEN TALENTEUX!» MEGAN ROENFELD, THE WASHINGTON POST. ANIMAL Affiche listing theaters and showtimes.

55+plus SPECIAL ANES. AMC @ Le FORUM 22 CINEMAS. DR. DOLITTLE 2 (6) (3 ÉCRANS). THE ANIMMAL (G) (2 ÉCRANS). Affiche listing theaters and showtimes.

BONNE ST-JEAN-BAPTISTE A TOUS LES QUEBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES. CINÉMAS GUZZO. Horaire du 24 juin au 28 juin. Affiche listing theaters and showtimes.



THÉÂTRE

Il ne faut pas chercher à comprendre...

JEAN BEAUNOYER

Il y a si peu de créations au théâtre cet été qu'il faut louer encore une fois l'audace du producteur Jean-Bernard Hébert pour avoir osé présenter une nouvelle comédie musicale de Michel Duchesne.

Cette pièce, Ah! vous dirais-je Maman..., traite du rapport entre une mère monoparentale et son ado qui rêve de voler de ses propres ailes. Le pari est de taille, puisque ce théâtre musical n'est défendu que par quatre comédiens, qui ne bénéficient d'aucun appui, que ce soit de danseurs, orchestre live ou effets scéniques spectaculaires.

Le sujet est particulièrement original, n'ayant jamais été traité jusqu'à maintenant. Une mère abandonnée par son conjoint s'accroche à son fils, l'accapare, le maternel et tente désespérément de communiquer avec lui. Comme tous les adolescents de son âge, le fils ne pense qu'à s'amuser et à festoyer. Les voisins de cette famille éclatée, un couple de retraités, observent depuis de nombreuses années l'évolution de la mère et de son fils et se mêlent allègrement de leurs affaires.



Sylvie Tremblay et Benoît Langlais, dans Ah! vous dirais-je Maman...

sur Internet, suffisamment noué et dénoué des amitiés virtuelles pour ne pas avoir envie de découvrir le vrai monde.

Beaucoup de jeunes mères se reconnaîtront. Beaucoup d'ados pourront s'identifier au jeune homme qui tente désespérément de s'affranchir. Le sujet est intéressant, mais les relations amoureuses du jeune homme au-

raient pu être plus exploitées ainsi que celles de sa mère avec le voisin. Pourquoi la mère laisse-t-elle son entourage lire aussi facilement son journal intime? Pourquoi menace-t-elle de se suicider devant son fils? Quels sont les véritables rapports entre le fils et la voisine? Au début, on les imagine amoureux et puis, plus rien. Beaucoup trop de

suggestions qui ne mènent nulle part dans cette pièce. Comme si on esquivaient pour laisser une très grande place aux 17 chansons originales. Et si on a coupé, c'est là, à mon sens qu'il fallait procéder à de subtiles incisions dans l'oeuvre. Beaucoup trop de chansons, même si certaines sont fort réussies.

Heureusement, la pièce est défendue par d'excellents comédiens, qui, de surcroît, savent fort bien chanter. On remarque tout spécialement le talent de Benoît Langlais qui interprète avec un naturel éblouissant l'ado de 17 ans (le comédien a lui aussi 17 ans). Sylvie Tremblay est méconnaissable dans son rôle de la voisine de banlieue, mais il suffit de l'entendre chanter pour reconnaître l'une des plus belles voix du Québec. Sylvie-Catherine Beaudoin a trouvé le ton de la mère moderne, alors que André Montmorency joue le voisin sympathique, affable mais tout de même tenté par les charmes de la mère éplorée.

En somme, une comédie musicale fort défendable qui me laisse cependant songeur. J'ai éprouvé beaucoup de mal à suivre l'intrigue, à m'y retrouver. J'aurais dû suivre l'exemple de ma voisine qui s'est laissée porter par la musique d'Anthony Rozankovic et la fraîcheur de la pièce, plutôt que de chercher à tout comprendre.

AH! VOUS DIRAIS-JE MAMAN... de Michel Duchesne. Mise en scène: André Montmorency. Musique originale: Anthony Rozankovic. Éclairages: Éric Champoux. Décors et costumes: Michel Robidas. Chorégraphes: Pierre-Paul Savoie. Distribution: André Montmorency, Sylvie Tremblay, Sylvie-Catherine Beaudoin et Benoît Langlais. Spectacle présenté au Théâtre du Vieux-Terrebonne du 15 juin au 8 septembre. Réservations: 450 964-1220.

Advertisement for Famous Players theatres. Includes logos for Famous Players, StarCité Montréal, Metro Vieu, Paramount, and Colossus Laval. Lists various movies like Lara Croft: Tomb Raider, Pearl Harbor, and The Fast and the Furious at different locations.

Advertisement for Famous Players 8 Pointe Claire. Lists movies such as Lara Croft: Tomb Raider, Pearl Harbor, and The Fast and the Furious.

Advertisement for Famous Players 8 Greenfield Park. Lists movies including Lara Croft: Tomb Raider, Pearl Harbor, and The Fast and the Furious.

Advertisement for Famous Players 8 LaSalle. Lists movies like Lara Croft: Tomb Raider, Pearl Harbor, and The Fast and the Furious.

Advertisement for Famous Players 8 St-Eustache. Lists movies including Lara Croft: Tomb Raider, Pearl Harbor, and The Fast and the Furious.

Advertisement for Famous Players 8 Veilleux. Lists movies such as Lara Croft: Tomb Raider, Pearl Harbor, and The Fast and the Furious.

Large advertisement for the movie Lara Croft: Tomb Raider. Features the title, the movie poster, and promotional text in French.

Large movie guide titled 'GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON'. It lists showtimes for various movies at different cineplex locations across Montreal, including Centre-Ville Est, Ouest de l'île, Rive Sud, Rive Nord, and Montreuil Sud.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS. Includes logos for Famous Players, StarCité, and Métropolis.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE LE GUIDE EST SUJET À CHANGEMENTS SANS PRÉAVIS.

TÊTES D'AFFICHE



Golf de la Fondation de Sainte-Justine

Formaient le quatuor d'honneur du tournoi de golf invitation Cachou (nom de la mascotte de l'hôpital Sainte-Justine) de la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine, qui a rapporté 220 000 \$ pour l'hôpital pédiatrique : Raymond Boucher, président de la fondation hospitalière ; Jean Monty, président du conseil et chef de la direction de BCE, président d'honneur ; Dennis Wood, industries C-MAC ; et Marc Bruneau (Brumcorp), président du comité organisateur. L'argent amassé permettra de renouveler une salle de radiologie diagnostique. Depuis quatorze ans, ce tournoi de golf a permis d'amasser plus de deux millions de dollars investis dans le financement de la recherche, l'acquisition d'équipements ultraspecialisés et l'humanisation des soins.



Prévention des abus et de la négligence

La soirée-bénéfice de la Fondation Marie-Vincent (contre les agressions et la violence faites aux enfants), marquée par la présentation d'un spectacle de Daniel Lemire, a permis d'amasser 100 500 \$. Parmi les responsables de ce succès, nous retrouvons : le président de la fondation, Me Jean Saint-Onge (Lavery, DeBilly, avocats), commanditaire ; l'humoriste Daniel Lemire ; Marie-Josée Nadeau (Hydro-Québec), principal commanditaire ; Pierre Gignac (Yoplait), président de la campagne de financement 2001, commanditaire ; et l'humoriste François Morency, porte-parole de la fondation.

Le centre de tennis du parc Jarry accueillera, le 19 juillet, le quatrième tournoi de tennis Leadership HGJ (Hôpital général juif) organisé en collaboration avec Tennis Canada et le professionnel Walter Weininger. Placé sous la coprésidence de Mark Altman et Rozlyn Druckman, ce tournoi-bénéfice a permis d'amasser plus de 300 000 \$ en trois ans. Coût : 350 \$ (forfait comprenant les Internationaux de tennis masculin), 60 \$ pour la réception seulement. Renseignements : (514) 340-8251. Les profits seront consacrés à l'acquisition d'une caméra nucléaire gamma pour le service de cardiologie.

Le président-directeur général de la Banque Royale, John Cleghorn, vient de succéder à Paul Desmarais fils, au poste de président du comité consultatif international de la faculté de gestion de l'Université McGill, poste que M. Desmarais a occupé depuis sa création il y a douze ans. M. Cleghorn est diplômé de McGill dont il a présidé la campagne de financement 1991-1996. Il est vice-président du conseil canadien des chefs d'entreprise, président sortant et directeur du Conference Board, et est membre du conseil des gouverneurs de l'Université McGill.



John Cleghorn

Tous les dons comptent pour les organismes charitables et tout autant les petits dons, surtout lorsqu'ils proviennent d'enfants, car bien que modestes quant aux montants d'argent ces dons représentent un effort de générosité supérieur à bien des gros chèques que remettent de riches entreprises. Ainsi en est-il du don de 565 \$ des enfants de l'Académie Marie-Claire et de la garderie Les Trésors de Marie-Claire, qui ont fait ce don pour aider les enfants de l'hôpital Sainte-Justine. Signalons que la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine compte sur l'appui de plus de 50 000 donateurs.

Le couple Bassim et Rosi Kano, qui a réalisé de bonnes affaires dans le domaine des technologies de l'information, et plus particulièrement lorsqu'ils ont vendu leur entreprise pour fusionner avec Cescom, a choisi d'en faire bénéficier l'Hôpital de Montréal pour enfants en faisant un don d'actions d'une valeur de 240 000 \$, ce don leur permettant de contrebalancer l'impôt sur les gains de capital. En matière de dons d'actions, le bulletin d'information de la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine rapporte pour sa part avoir reçu plus de 250 000 \$ en dons d'actions.

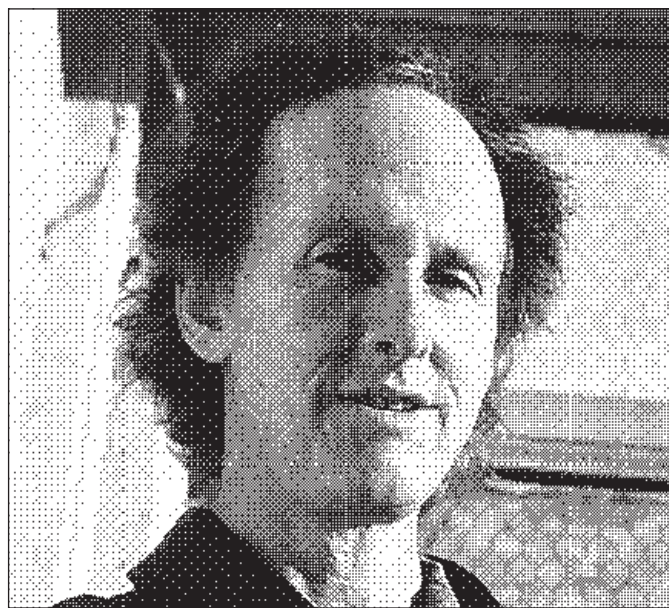
L'Académie des Grands Montréalais accueillait récemment ses quatre nouveaux membres lors d'un gala organisé par la chambre de commerce de Montréal métropolitain. Ce sont le président de la chambre de commerce, Normand Legault, et le président de l'académie, Albert Millaire, qui ont accueilli Jacques Bougie, ancien président et chef de la direction d'Alcan, Grand Montréalais du secteur économique ; Michèle Thibodeau-DeGuire, présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, représentant le secteur social ; Guy Laliberté, président-fondateur du Cirque du Soleil, représentant du secteur culturel ; et le Dr Charles Scriver, professeur en génétique humaine à l'Institut de recherche de l'Hôpital de Montréal pour enfants et à l'Université McGill, grand Montréalais du secteur scientifique. Le gala s'est tenu sous la présidence d'honneur du Secrétaire d'État responsable de Développement économique Canada, Martin Cauchon, et du maire de Montréal, Pierre Bourque. L'Académie a aussi décerné ses Prix d'excellence récompensant des diplômés universitaires pour la qualité de leur recherche et de leur thèse de doctorat. Ce sont : Derek Boerboom (sciences de la santé), Cecilia Flores (sciences naturelles et génie), et ex aequo en sciences humaines et sociales, Marie-Joëlle Zahar et Stéphane Roy.



Michèle Thibodeau-DeGuire

GÉNIES EN HERBE #943

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@fqr.qc.ca



Guitariste du groupe «The Doors».

F- GUITARES

- 1 Avant qu'elles ne soient faites de métal, avec quoi fabriquait-on les cordes de guitare?
- 2 Quel instrument ressemblant à une petite guitare fut apporté par les colons portugais à Hawaii?
- 3 Quelle était la particularité des guitares Dobro et National, fabriquées dans les années 30?
- 4 Quel jazzman belge popularisa les guitares à réflecteur interne fabriquées par Mario Macaferrri?
- 5 Qui était le guitariste du groupe «The Doors»?

A- HABITS

- 1 De quelle langue le mot képi provient-il?
- 2 Quel art martial japonais, littéralement «la voie du sabre», demande le port d'un casque et d'une armure légère?
- 3 Quel animal marin donne son nom à une partie du parapluie ou du corset?
- 4 Quelle est cette pièce de vêtement d'antan qui se portait par-dessus la chaussure et couvrait parfois une partie de la jambe?
- 5 Traditionnellement, qui porte la bure?

D- LÉGENDES CELTIQUES

- 1 Quel nom anglais donne-t-on aux clairières où l'on est censé pouvoir trouver facilement les fées?
- 2 Quel nom, qui débute par un «K», porte l'équivalent du troll chez les Bretons?
- 3 Quel personnage folklorique de l'Irlande, à la voix plutôt désagréable, était présage de malheurs?
- 4 Quel nom porte l'esprit de la mort qui rôde dans les landes en Bretagne?
- 5 Quel oiseau reconnu pour ses habitudes de ponte peu communes est célébré dans des ballades irlandaises et galloises?

G- AU LIT LES ENFANTS!

- 1 Par quelle expression imagée traduit-on parfois l'expression anglaise «Bed and Breakfast»?
- 2 Quel type de sommeil, pour les enfants, est aussi un oiseau disparu?
- 3 Comment appelle-t-on le sommeil induit par des substances chimiques?
- 4 Quel noble mot d'origine italienne désigne sieste et oisiveté?
- 5 Sans vouloir suggérer qu'il travaille vraiment, quel poste Gaston Lagaffe est-il supposé occuper aux éditions Dupuis?

B- SEXUALITÉ

- 1 Quelle est la forme et la couleur d'une pilule de Viagra?
- 2 Quel petit bout de femme, d'origine juive, répond aux questions des Américains sur le sexe depuis les années 80?
- 3 Quelle sexologue anime l'émission «Sexe et confidences»?
- 4 Quelle chercheuse américaine a atteint un statut culte grâce à ses rapports sur la sexualité féminine puis masculine dans les années 70?
- 5 Quel couple de chercheurs est devenu célèbre grâce à son étude sur le cycle de la réponse sexuelle dans les années 50-60?

E- SANTÉ

- 1 Quel nom a-t-on donné au bacille présent dans le poulet cru qui peut causer de graves empoisonnements alimentaires?
- 2 Quelle maladie contagieuse, cousine du précédent, se caractérise par des fièvres élevées et un état de stupeur?
- 3 Quel continent a-t-on identifié comme le foyer de la naissance du SIDA?
- 4 Quel champignon possède les variétés vénéneuses phalloïde, panthère et tue-mouches?
- 5 Quel type d'empoisonnement alimentaire, souvent causé par des aliments avariés, tire son nom de l'appellation latine du boudin?

C- MOTS ÉTRANGERS

- 1 Quel mot québécois commençant par «k ou q» correspond en partie au mot allemand «kitsch»?
- 2 Quel mot japonais, signifiant «bon-à-rien», est l'équivalent de l'italien «mafioso»?
- 3 Quel nom donne-t-on au buffet scandinave composé principalement de poisson mariné ou fumé?
- 4 Quel nom portaient les conseils municipaux médiévaux en Russie, qui ont donné leur nom à l'actuel parlement?
- 5 Quel terme français est l'équivalent de l'allemand «Aufklärung» qui désigne le 18^e siècle en philosophie?

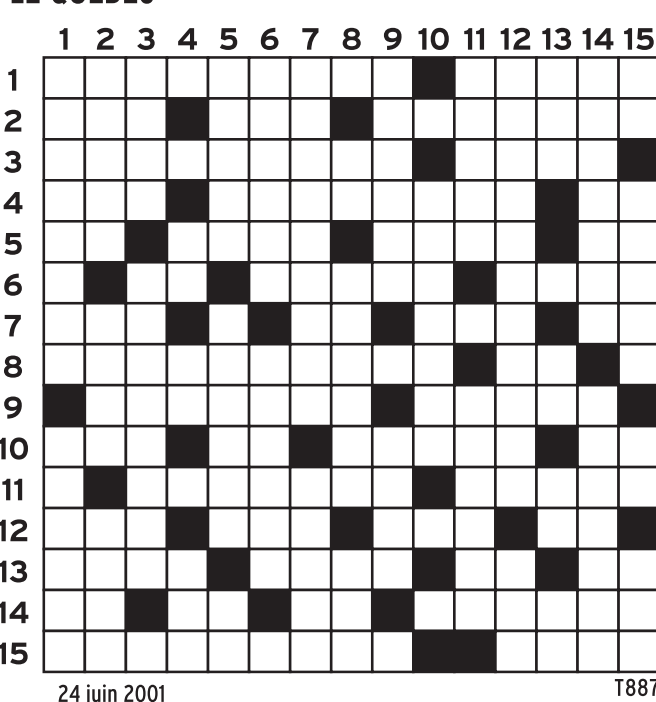


Il était surnommé «Scarface».

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LE QUEBEC



24 juin 2001

T887

HORIZONTALEMENT

- 1 Fondateur de la ville de Québec - Ville (ou arrondissement!) au nord de Montréal.
- 2 C'était un choix de réponse au référendum de 1980 - Article - Île du Saint-Laurent, certains la considèrent comme le berceau de l'Amérique française.
- 3 On peut y observer des grands mammifères marins - Valait en moyenne 52 ares.
- 4 Époque - Région administrative du Québec - Scandium.
- 5 Notre-Dame - Se dit d'un navire naviguant sur lest - Grands paniers plats - A toi.
- 6 Beaucoup plus petit que le Saint-Laurent - Amène l'eau de la mer dans les marais salants - Avoir très chaud.
- 7 Dix-septième lettre grecque - Ville de Mésopotamie - Mouvement basque créé en

1959 - Pluriel.

- 8 Créateur de la première caisse populaire - Indium.
- 9 Reportées au pouvoir - Solution à base de séve sucrée.
- 10 Exprime le doute - 501 - Bois précieux - Il y avait d'importants gisements de ce métal dans la région de Rouyn-Noranda.
- 11 Dispensé d'une charge - Taux d'intérêt excessif.
- 12 Berceau - Région désertique - Henri IV - Abréviation chrétienne.
- 13 Formule - C'est un chemin rural, au Québec - Tellure - Aluminium.
- 14 D'un verbe gai - Pronom indéfini - Mesure chinoise - Calmé.
- 15 Centre de ski dans les Laurentides - Bigrement.

VERTICALEMENT

- 1 Sa principale ville est Sept-Îles - Premier colon du Québec.

- 2 On le retrouve sur les pièces d'un dollar - Jeune cerf - Prince musulman.
- 3 Rend service - Ville au Nord-Ouest de Montréal.
- 4 Feuilleté - Première personne - Prénom anglais.
- 5 Chanteur québécois - Ville de l'Abitibi-Témiscamingue - Notez bien.
- 6 Ancien Premier ministre du Québec - Ravager.
- 7 Dépendance envers une drogue - Atteignit.
- 8 Argon - Donner les couleurs du spectre - Femme de lettres américaine.
- 9 Qui est de nature à nuire à l'organisme - Compositeur autrichien (1885-1935).
- 10 Attouchement tendre.
- 11 Essayiste et philosophe français - Ils parlent l'inuktitut.
- 12 Indispensables - Point cardinal.
- 13 Amas de sable et de gravier dans la Loire - Réponse anglaise - Traditions - Altesses royales.
- 14 Danse qui était en vogue après la Première Guerre mondiale - Au Québec, transport par voie de terre d'une embarcation. Les États-Unis - Cinéaste québécois - Île voisine de La Rochelle - On en retrouve 4 sur le drapeau du Québec.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	P	A	C	H	E	L	B	E	L	O	R	F	E	O
2	U	N	I	E	E	U	T	E	R	P	E	O	U	
3	C	A	R	M	E	N	A	C	E	T	O	N		
4	C	L	E	S	T	O	L	E	H	A	R	S		
5	I	R	A	C	O	N	T	E	I	B	E	R	T	
6	N	S	I	R	C	O	R	E	L	L	I	R		
7	I	T	A	L	I	E	P	C	A	I	L	L	E	
8	R	U	M	S	E	B	R	L	O	T				
9	C	A	R	T	E	R	R	A	R	E	M	E	N	T
10	H	U	I	S	E	M	R	A	S	E				
11	O	S	C	A	R	I	N	D	A	S	E			
12	P	S	R	A	M	E	A	U	O	S	R	I		
13	T	D	I	V	I	N	S	A	T	I	E	V		
14	N	A	I	N	E	S	A	R	E	E	L	U	E	
15	S	T	I	E	L	E	N	O	T	E				

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

24 juin 2001

Page B11 manquante



Photo BERNARD BRAULT, La Presse®

Les amateurs d'oiseaux n'ont pas la même appréciation du moineau domestique et du roselin familial, même si ce sont tous deux des immigrants. Pourtant la compétition du roselin familial avec les espèces indigènes pourrait, du moins en principe, être tout aussi grande que celle que le moineau a exercé depuis son introduction il y a 150 ans.

Encore le moineau !



PIERRE GINGRAS
À TIRE-D'AILE

Il y a des sujets, comme ça, qui soulèvent inévitablement la polémique. Le moineau domestique est l'un d'eux.

Il faut se rendre à l'évidence, le volatile urbain ne fait pas l'unanimité chez les amateurs d'oiseaux. Aussi n'est-il guère surprenant qu'à la suite d'une chronique en mars sur ce cher *Passer domesticus*, que certains aient applaudi en apprenant que l'espèce était en déclin au Québec alors que d'autres ont déploré la situation. Récemment dans la chronique *Chasse et Pêche*, j'estimais que permettre la chasse aux oiseaux jugés nuisibles, comme l'étourneau sansonnet, la corneille, le moineau ou encore le carouge à épauettes, était d'une époque révolue.

La compétition entre le moineau domestique et certaines espèces, plus nobles ou plus belles, reste au centre du débat.

« Je ne m'explique pas votre acharnement à protéger ce cher moineau, écrit Marie-André Lalonde, de Windsor. Je pense que votre obsession à le protéger relève d'une lutte tout aussi obsessionnelle que celle qu'André Dion manifeste à éliminer ce volatile. » Faut-il rappeler qu'André Dion est un des auteurs les plus prolifiques et les plus populaires sur les oiseaux au Québec.

M^{me} Lalonde explique qu'elle installe à chaque année plusieurs nichoirs pour que les espèces puissent cohabiter. « Sauf que cette année, nous avons eu maille à partir avec un couple de moineaux qui s'acharnaient systématiquement sur tous les nichoirs occupés par les bicolores, même sur ceux qui étaient inoccupés, raconte-t-elle. Nous les avons éliminés sans remords. Et pour notre plus grande joie, un de ces nichoirs est maintenant occupé par des merles bleus,

pour la première fois chez nous.

« Pour moi, le moineau tout comme l'étourneau sansonnet sont des espèces nuisibles et non indigènes qui ne devraient pas être protégées. Sur ce, vous m'apprenez qu'il est illégal de les éliminer en mai et en juin », dit-elle en faisant allusion à cette récente chronique de chasse et de pêche. J'ignore ce que les tenants de cette théorie sur l'immigration ailée pensent de la progression du roselin familial au Québec. Mais cet oiseau a le mérite d'être joli et de chanter très bien, diront-ils.

Rappelons qu'il est interdit à longueur d'année de piéger moineaux, étourneaux, vachers, quiscals, corneilles et autres. La saison de « chasse », si on peut dire, s'étend donc du 1^{er} juillet au 30 avril. Mais attention : on parle ici de chasse avec un fusil, un arc ou une arbalète. Et encore faut-il se procurer un permis de chasse au petit gibier. Toute forme de piégeage est interdite.

Voilà ce qui m'incite au silence quand Sylvain Dumas réclame le titre d'un livre où on trouve des plans de pièges à moineaux. Il suffirait qu'un voisin dénonce le futur traappeur pour que M. Dumas se retrouve devant la justice. L'amende minimale pour une infraction à la loi sur la conservation de la faune est de 250 \$ en plus des frais de cour.

Des oiseaux trop bruyants

Pour sa part, Louise Montgrain, de l'Îles-Soeurs, s'en prend aux voisins qui installent des mangeoires parce qu'ils « dérangent les oiseaux qu'on aime admirer ». Au rang des espèces qui ne sont pas les bienvenues figurent le moineau, les étourneaux, les quiscals, les pigeons et les corbeaux, dit-elle.

« J'aimerais apporter un bémol à cet enthousiasme que vous et vos collègues communiquez lors de vos articles sur l'installation de mangeoires dans le but d'y attirer les oiseaux, dit-elle. J'adore observer les merles, les chardonnerets, etc. Ces oiseaux (en parlant des indésirables), causent plus de dommage que d'agrément. Ils causent des dommages aux bâtiments en y faisant des nids

dans les gouttières et en tapissant de leurs fientes les maisons, les clôtures et les meubles de jardin. »

Heureusement, nous vivons encore dans une société où on ne peut choisir ses voisins. La situation est similaire pour les oiseaux.

Après le pot, quelques fleurs

Après le pot, deux petites fleurs. « Merci au nom de mes frères les moineaux, écrit Claude Girard de Hull. On oublie trop facilement que ce sont nos congénères dans l'ordre universel des choses. »

Roger Leymonerie partage pour sa part mon opinion sur la chasse aux oiseaux jugés nuisibles et considère mes propos comme « pacifiants ».

Parlant de moineau, Constantin Chouéry de Saint-Laurent, demande comme il se fait que j'ai décrit cette espèce comme étant in-

sectivore. J'ai plutôt écrit que cet oiseau granivore nourrissait ses petits d'insectes, un régime alimentaire plus riche, permettant une croissance rapide des oisillons.

Par ailleurs Maurice Dicaire rapporte le fait suivant : à l'époque où ils ont commencé à nicher, en mars, il n'y avait pas assez de matériaux pour que les moineaux s'installent dans une cabane. « Mais ils sont débrouillards, dit-il. Les chardonnerets qui avaient fait leur nid dans l'érable rouge, l'an dernier, leur furent d'un grand secours. Durant au moins deux jours, ils ont transporté ce nid, brindille par brindille, de l'arbre en face de la maison à leur nouvelle résidence, au fond de la cour. Ce fut un va-et-vient continu, au grand plaisir de ma conjointe et de mes petits-enfants. »



Le moineau domestique, un mal aimé.

LE CARNET D'OBSERVATION

Bruants à couronne blanche

QUELQUES LECTEURS ont écrit au début de mai pour signaler la présence « inusitée » de bruants à couronne blanche dans leur cour. Robert Cardin de Grenfield Park, envoie plusieurs photos d'une tourterelle rieuse qu'il a pu observer à la même occasion. « Devons-nous nous surprendre de voir ces espèces chez nous ? »

Le joli bruant à couronne blanche effectue un passage dans le sud du Québec deux fois par année, en période migratoire, et il s'attarde parfois quelques jours sur place. Cette espèce est assez facile à différencier de son cousin, le bruant à gorge blanche. Ses traits blancs sur la tête sont plus importants que chez son cousin, son bec est rosâtre et il n'a pas la gorge blanche. Il niche dans le nord du Québec dans les forêts nordiques clairsemées, souvent à la limite des arbres et de la toundra.

Quant à la tourterelle rieuse, il s'agit d'une évadée de cage. Ces évasions sont courantes et parfois provoquées par les propriétaires des oiseaux exaspérés par leurs plaintes.



Photo ROBERT CARDIN, collaboration spéciale

La tourterelle rieuse s'échappe souvent de cage.

Bobino, la grosse narine

MA CALLOPSITTE élégante Bobino a cessé de couver ses oeufs et s'est remise plutôt bien de ses émotions. Mais elle

a aussi subi un traitement pour régler un problème assez fréquent chez cette espèce de volière. Leurs narines bloquent progressivement en raison de la poussière environnante. Non seulement cette obstruction entrave-t-elle la respiration, mais elle provoque aussi une excroissance du bec au niveau de la narine. Quelques gouttes permettent d'amollir la substance accumulée, puis de l'extraire. Mais la bosse peut parfois rester permanente. Les séquelles furent moins importantes chez Bobino.

Nectar à colibri

MARIE-ÈVE NADEAU demande la recette pour fabriquer du nectar destiné aux mangeoires à colibris.

Dans leur volume *The Hummingbird Book*, Donald et Lillian Stokes conseillent une partie de sucre pour quatre parties d'eau. On fait bouillir la solution durant deux minutes. Le produit sera ensuite réfrigéré et utilisé au besoin. Ne jamais utiliser de miel, un produit trop riche, ni augmenter le pourcentage de sucre, ce qui pourrait perturber sérieusement la digestion de notre oiseau-mouche. Tout succédané du sucre doit aussi être banni, car il n'aura pas les propriétés énergétiques adéquates pour l'oiseau. Les auteurs estiment par ailleurs que le nectar devrait être changé à tous les deux jours quand la température dépasse les 15 degrés. Signalons qu'il existe plusieurs poudres colorées fabriquées spécifiquement pour l'alimentation des colibris. Elles sont vendues un peu partout. Il suffit d'ajouter de l'eau, si possible préalablement bouillie, pour réduire la vitesse de dégradation de la solution.

Cardinal ou cardinaux ?

« LE PLURIEL de cardinal est-il cardinaux ? » demande Marcel Gauthier, d'Iberville, qui cite quelques ouvrages où on utilise la syntaxe *cardinals*. Pourtant le *Petit Robert* est très

clair sur le sujet : autant l'oiseau que le prélat sont des cardinaux. Même situation pour une autre espèce dont le pluriel est pour le moins « inesthétique » : un jaseur boréal, des jaseurs boréaux.

Un nid tout petit !

LAURENCE VIGER a découvert un nid curieux à 50 cm du sol. Le nid d'à peine 7 cm de diamètre contenait des oeufs de la grosseur d'un gros pois. Les parents ne doivent pas être volumineux, fait-elle valoir en demandant le nom de l'espèce en cause.

Impossible à dire. La description est trop incomplète. S'agit-il du diamètre intérieur ou extérieur ? Quel était la forme du nid ? Quels matériaux étaient utilisés ? Où le nid était-il situé exactement, dans quel habitat et dans quelle région ? Quelle était la couleur des oeufs ? Il existe par ailleurs un volume sur le sujet *A Field Guide to Bird's Nest*, in the *United States, east of the Mississippi River*, qui présente les nids de 22 espèces. Publié en 1975, le volume de la série des guides Peterson doit être difficile à obtenir ailleurs que dans un boutique spécialisée. Par ailleurs, Francine Bélanger, de Laval, demandait elle aussi de déterminer l'espèce d'oiseau qui avait fait un très gros nid dans son...barbecue. Signalons que le moineau domestique fait un nid très volumineux par rapport à sa petite taille.

